



JUNKPAGE

DANS LA JUNGLE, TERRIBLE JUNGLE

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#108-JANVIER 2024
Gratuit



TOUTE L'ACTUALITÉ CULTURELLE

Abonnez-vous à l'infolettre



Concerts
Expositions
Festivals
Conférences
Spectacles
Rencontres
Performances
...

www.bordeaux.fr



→ Suivez-nous
f @bordeaux.culture
@bdxculture

Duda Moraes, *Jungle Flower*.

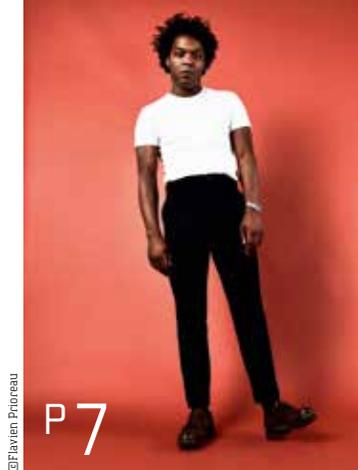
« Où subsiste encore ton écho »,
jusqu'au vendredi 26 janvier.
Espace Saint-Rémi, Bordeaux (33).
[voir p. 20]
© Duda Moraes



MUSIQUES

DU BLEU EN HIVER

Au cœur de l'hiver, c'est en
Corrèze que l'on se réchauffe.
De Brive-la-Gaillarde à Tulle,
les « jazzs magnétiques » vous
invitent à la noce.



© Pavien Phoreau



© Cie Les Limbes

SCÈNES

LES LIMBES

La compagnie crée une performance
participative du contact et de la lenteur,
avec le *slow* comme motif. Première
invitation bordelaise à entrer sur la piste
au Marché de Lerme, pendant le festival
Trente Trente.



© Gaëlle Deletie

EXPOSITIONS

CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE

À Orthez, la photographe Lucile Boiron
et le peintre Béranger Laymond
font dialoguer leurs œuvres, objets
de métamorphoses formelles,
chromatiques et survoltées.

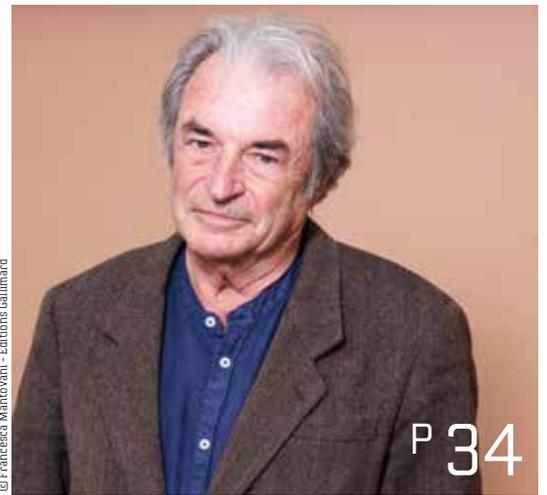


© Joe Matt

BANDE DESSINÉE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME

Percuté de plein fouet par
l'affaire Vivès l'an dernier,
le FIBD se munit de toutes les
précautions pour sa 51^e édition
dotée comme toujours d'une
solide programmation d'expos.



© Francesca Mantovani - Éditions Gallimard

LITTÉRATURE

OLIVIER ROLIN

L'auteur sera à Guéret, Maison
Jouhandeau, pour une lecture de
morceaux choisis dans *Jusqu'à ce que
mort s'ensuive*. Un livre achevé durant
une résidence d'auteur organisée
par les Rencontres de Chaminadour,
à Limoges puis à Guéret.

4 BRÈVES

6 MUSIQUES

12 SCÈNES

18 EXPOSITIONS

26 JEUNE PUBLIC

30 ARCHITECTURE

32 BANDE DESSINÉE

33 LITTÉRATURE

34 CENOTOURISME

36 GASTRONOMIE

Prochain numéro
le **1^{er} février 2024**



Inclus l'encartage **PROGRAMME « WINTER 2024 » JANVIER-FÉVRIER-MARS DE L'IBOAT**, diffusé dans l'édition datée janvier 2024.

JUNKPAGE est une publication d'Evidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €, 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@franktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c.gariteai@junkpage.fr / **Tatiana Delage** t.delage@junkpage.fr

Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr

Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet**, **Clément Bouillé**, **Henry Clemens**, **Yannick Delneste**, **Guillaume Fournier**, **Benoît Hermet**, **Pauline Lévigat**, **Anna Maisonneuve**, **Stéphanie Pichon**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

f @journaljunkpage

@journaljunkpage

in JUNKPAGE

🎵 junkpage

✂ @journaljunkpage



© Corinne Couette

ÉVÉNEMENT DÉCOUVRIR

Du 8 au 9 février, Blaye au comptoir s'installe à Bordeaux. Les amateurs de vin sont invités à venir rencontrer des vigneron passionnés dans les restaurants, bars à vin ou chez les cavistes. Au menu : dégustation, partage et convivialité ! Lancée en 1996, à Paris, où elle a lieu chaque année en novembre, la manifestation, forte de son succès, se tient depuis 2007 à Bordeaux. L'objectif ? Initier le grand public à la dégustation des vins de Blaye Côtes de Bordeaux, des vins fruités et accessibles, à l'excellent rapport qualité/prix/plaisir.

Blaye au comptoir.

du jeudi 8 au vendredi 9 février.
www.vin-blaye.com/grands-rendez-vous/blaye-au-comptoir-a-bordeaux/



© Studio Vertyov / Highermarket Film / Brata Production Company

DOCUMENTAIRE AZZURRO

Du 19 au 27 janvier, rendez-vous à Biarritz à l'occasion du Fipadoc, l'événement qui ouvre le bal des festivals internationaux consacrés aux documentaires. À travers projections, *master class*, débats et conférences, le public et les professionnels (Fipadoc Pro), la manifestation célèbre le documentaire dans sa diversité. Et comme chaque année, le Focus – sélection dédiée à un territoire européen – met à l'honneur un pays. En 2024, *Forza Italia!* Pour les *geeks*, Biarritz Immersive offre un florilège d'œuvres en réalité virtuelle, augmentée ou des films 360° et autres docs interactifs.

Fipadoc.

du vendredi 19 au samedi 27 janvier, Biarritz (64).
fipadoc.com



© Anika

MUSIQUE DIVA

La chanteuse et pianiste américaine Sarah McCoy est de retour avec *High Priestess*, nouvel album, enregistré avec le chevronné Renaud Letang et sous l'aile de Chilly Gonzales. Un disque marquant un tournant pour cette artiste accomplie, dont la voix puissante laisse percer de douloureuses fêlures. Elle évolue maintenant vers des sonorités électroniques et modernes, voire futuristes, tout en gardant cette conviction viscérale de chansons gorgées de vie de La Nouvelle-Orléans et qui lui ont valu une adoption instantanée dans le milieu du jazz/blues européen.

Sarah McCoy + Sélénite.

samedi 20 janvier, 20h30, La Mamisèle, Saubrigues (40).
www.atabal-biarritz.fr



© Orchid Big Band

MUSIQUE ODYSSÉE

Chaînon manquant entre Thad Jones et Stravinsky, Orchid Big Band, sous la direction de Thomas Julienne, est une jeune formation paritaire rassemblant 18 musiciens passionnés par le jeu en groupe et la musique originale. Puisant à la source des *big bands* de jazz de la grande époque comme de la musique savante européenne ou des musiques du monde, l'ensemble, issu du collectif Déluge, se joue des normes et des esthétiques pour une relecture sans tabou du grand ensemble de jazz. Au menu, atmosphères variées, introspectives, dansantes voire franchement épiques... un voyage aux confins du jazz orchestral...

Orchid Big Band.

direction **Thomas Julienne**, vendredi 26 janvier, 20h30, Centre Simone Signoret, Canéjan (33).
www.canejan-cestas.fr



Tigran Hamasyan

© Davide Monteleone

JAZZ INTENSITÉ

Pianiste arménien, virtuose précoce, Tigran Hamasyan s'est fait remarquer dès l'âge de 13 ans avant de collaborer avec les grands noms du jazz : Chick Corea, Avishai Cohen ou Brad Mehldau. Pour ce concert solo, et date unique française, à l'auditorium du TAP de Poitiers, il revisite les standards du jazz de manière très libre, glisse vers des mélodies plus orientales, livre une musique aussi intense qu'érudite, toujours chargée d'émotion. Souvent comparé à Keith Jarrett tant il fait littéralement corps avec son piano et les mélodies qu'il en tire, c'est tout entier qu'il vibre, hypnotisant le public dans sa quête d'un jazz mutant et habité.

Tigran Hamasyan.

mardi 9 janvier, 20h30, TAP, Poitiers (86).
www.tap-poitiers.com



© Antoine Gézere - Les Grands Concerts

BAROQUE LOUANGES

Deux *Te Deum* en miroir : celui, très célèbre, de Marc-Antoine Charpentier ; et celui, totalement inédit, d'Henry Desmarest. Charpentier et Desmarest, remarquables compositeurs tant dans le domaine de la musique sacrée que dans l'opéra, partagent leur goût de la musique italienne et des voyages, mais partagent également la défaveur d'avoir été quelque temps dans « l'ombre » de Jean-Baptiste Lully... Desmarest a composé deux *Te Deum* durant sa période lorraine, dont le *Te Deum* « de Lyon » totalement inédit. Écrit pour la même formation que le célèbre *Te Deum* de Charpentier, il utilise les trompettes et timbales pour les sections grandiloquentes.

Te Deum de Charpentier & Desmarest, Ensemble Les Surprises.

orchestre et chœur, direction de **Louis-Noël Bestion de Camboulas**, jeudi 11 janvier, 20h, Opéra national de Bordeaux, Bordeaux (33).
www.opera-bordeaux.com



Marie Perbost

© Romane Begon

RÉCITAL EN TRAIN

L'Auditorium Sophie-Dessus d'Uzerche accueille un superbe duo : Marie Perbost, jeune soprano en pleine ascension (Révélation lyrique de l'ADAMI en 2016 ; Révélation lyrique des Victoires de la Musique en 2020) et Jean-Michel Dayez, talentueux pianiste. Ce concert proposé par le Festival de la Vézère et la Ville d'Uzerche vous invite au voyage. « Monter à bord d'un train, une sorte d'Orient-Express saugrenu et musical ! Lancé à toute vapeur, il partira des forêts tchèques et fera toutes sortes de détours. Mais c'est une promesse, il vous conduira à bon port : au pied de la tour Eiffel ! »

« L'Orient-Express, voyage vers Paris », Marie Perbost, soprano, Jean-Michel Dayez, piano.

jeudi 25 janvier, 20h30, Auditorium Sophie-Dessus, Uzerche (19).
www.festival-vezere.com



D. R.

CINÉMA NO FUTURE

Si *Soleil vert* est le précurseur de la vague de films catastrophe qui ont essaimé dans les années 1970, alors *Apocalypse 2024* est assurément le film d'anticipation qui a posé les marques du genre post-apocalyptique au cinéma, annonçant *Mad Max II* et sa nombreuse descendance. Acteur pour Sam Peckinpah, L. Q. Jones a retenu les leçons de son ami réalisateur pour décrire une humanité cynique et violente, mêlant ici l'esthétique du western nihiliste à une vision dégradée du futur. Dans ce monde transformé en un vaste terrain vague où la compétition pour la survie est quotidienne, la relation de dépendance entre le jeune héros peu futé, préoccupé par sa libido, et son chien doué de pensée, donne lieu à un conte initiatique au ton souvent sarcastique.

Lune Noire : Apocalypse 2024.

dimanche 14 janvier, 20h15, Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33).
lunenoire.org



ANIMATION

FABULEUX

Jusqu'au 3 mars, la mue magique du bois du Bouscat s'opère sous la houlette de 10 artistes. Soit une déambulation libre parmi les œuvres créées pour l'occasion. Et comme le rendez-vous célèbre ses 10 ans, 10 artistes – Julien Léchelle, les Enfants Perdus, Collectif Jam, Pascal Ducos, Sophie Agouès, Pipol, Camille Mansir, Collectif Billie ou encore Mathieu Moustache – seront de la partie pour un moment de création partagée. Sous un ciel de fils illuminés, entre installations dans les arbres, animations foraines, silhouettes fantastiques, femmes de paille, canopée et sculptures fascinantes... laissez-vous aller à la magie et retrouvez l'essence de l'enfance.

L'hiver enchanté.

jusqu'au dimanche 3 mars, Le Bouscat (33).
www.facebook.com/lecarouselasso/



THÉÂTRE

COCU

En 1663, Louis-Henri de Pardailan, marquis de Montespan, et Françoise de Rochechouart tombent fous d'amour et se marient. Las, les dettes s'accumulent, le marquis doit absolument s'attirer les bonnes grâces du Roi-Soleil. Louis-Henri part donc en guerre pour Louis XIV et se réjouit qu'en son absence Françoise soit introduite à la cour auprès de la Reine. Salomé Villiers, Molière 2022 dans la catégorie révélation féminine et adaptatrice de cette pièce, nous ouvre les portes de la cour de Versailles sous les traits de Madame de Montespan. À ses côtés, Simon Larvaron et Michael Hirsch nous font voyager dans le Grand Siècle.

Le Montespan.

Atelier Théâtre Actuel.

mardi 30 janvier, 20h, Le Galet, Pessac (33).
www.pessac.fr



BD CONCERT

FAUVE

Adaptation du roman graphique éponyme de Xavier Coste, publié aux éditions Sarbacane, *L'Homme à la tête de lion* raconte la vie de Stephan "Lionel" Bibrowski (1890-1932), un homme au visage couvert de poils qui connut la gloire dans les cirques du début du XX^e siècle en compagnie d'avaliers de sabres, de sœurs siamoises et autres bêtes de foire. Splendor in the Grass s'empare du singulier destin de cet homme fauve – au demeurant passionné de littérature – pour créer un spectacle mêlant projection, musique live et jeu d'un acteur au plateau.

L'Homme à la tête de lion (The Sideshow). Splendor in the Grass, mise en scène de **Renaud Cojo**, dès 12 ans

vendredi 2 février, 20h30.
Espace Quérandeau, Saint-Jean-d'Ilac (33).
www.espacequerandeau.fr

samedi 3 février, 20h30.
Le Château, Barbezieux (16).
www.cdc4b.com

samedi 10 février, 20h45.
La Quintaine, Chasseneuil-du-Poitou (86).
laquintaine.fr

jeudi 7 mars, 20h30.
Espace James Chambaud, Lons (64).
www.espace-chambaud.fr

dimanche 10 mars, 17h.
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

vendredi 3 mai, 20h.
M270, Floirac (33).
www.ville-floirac33.fr



L'AVEZ-VOUS LU ?

JUNKPAGE.FR

PATRIMOINE À Bordeaux, la **restauration** de l'extérieur de la **cathédrale Saint-André** touche à sa fin.

FESTIVAL Avalanche de stars pour Garorock 2024, **Garosnow en janvier** pour se mettre en jambes

EXPOSITION Des tableaux exceptionnels de **Monet, Manet et Renoir** débarquent à Bordeaux et Limoges en 2024

CINÉMA Coup de cœur avec **Pour tenter de te dire**, film indépendant et passionné.

FESTIVAL Les spectacles des **Scènes d'été en Gironde** dévoilés en attendant la programmation complète.



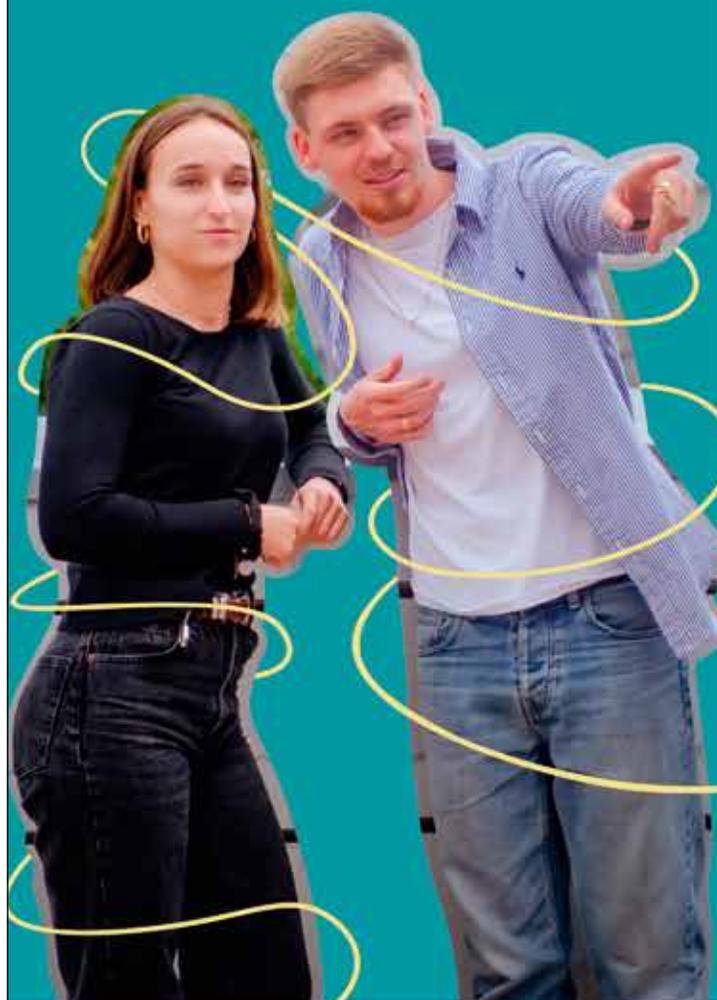
Campus
du Lac

Une école
CCI BORDEAUX GIRONDE

DU CAP AU BAC+5

en alternance

COMMERCE - VENTE - RH
MARKETING - COMMUNICATION
ADMINISTRATION
HÔTELLERIE - RESTAURATION



Retrouvez-nous à la prochaine
Journée Portes Ouvertes
Le 03 février 2024
9h30-13h30
Bordeaux et Libourne

05 56 79 52 00
contact@campusdulac.com
10 rue René Cassin, Bordeaux



EN CHANSON À l'affiche de trois scènes girondines ce mois-ci, Mathieu Boogaerts, Nicolas Jules et Véronique Sanson ont chacun longue carrière, succès critique enthousiaste mais audiences diverses.



Nicolas Jules

ILS CONNAISSSENT LA CHANSON

« Peut-être, je fais fausse piste/Mais j'utiliserais bien/Le mot "minimaliste"/Est-ce que ça vous convient ? » Dans la chanson *Na na na*, écrite par Vincent Delerm, qu'il a créée avec lui, **Mathieu Boogaerts** se moquait (avec raison si souvent) des journalistes et de leur fétichisme des étiquettes, cases où bien ranger chaque chanteur. « Et je suis sorti en regrettant / De ne pas avoir répondu : "Na na na na na na" / J'ai marché sous la pluie en refaisant / Une réponse mieux foutue : "Na na na na na na" », ponctuait l'auteur de *Las Vegas*, titre qui l'a fait connaître en 2002.

Vingt ans plus tard, Boogaerts et ses huit albums sont une référence pour une palanquée de collègues, un onguent rieur pour un public ténu mais à la fidélité d'airain. Le mélodiste adore frayer avec les rythmes afro-latins, écrans chaloupés pour des textes au romantisme piégé de constats sans concession sur l'humaine condition. « Je pourrais être Maxime Le Forestier », confiait-il il y a quelques années, doucement aigre et alors londonien. En anglische. Il est revenu d'outre-Manche avec un délicieux album *En anglais*, assumant accent *Frenchy*, déclinant vraies-fausse bluettes entêtantes. Le collectif Bordeaux Chanson qui fête ses 20 ans et rappelle ses chouchous soutenus depuis 2004, et Boogaerts forcément pour une « carte blanche » dont on attend beaucoup. La veille dans la même salle intime de l'Inox, ne pas louper non plus **Bastien Lucas** et **Thibaud Defever**, autres pépites hors circuit NRJ.

Qui a vu et écouté **Nicolas Jules**, sa tignasse, son blues cascadeur, ses mots aussi loufoques

que touchants, guette le prochain concert avec impatience. Lassé de courir après labels et producteurs, le gars est en quasi-complète autarcie et continue à arpenter le pays, souvent accompagné et depuis vingt ans, par le dézingué et épatant batteur girondin Roland Bourbon. La Bordelaise Julie Lagarrigue lui consacre la moitié de son prochain double album à sortir au printemps.

Le Sud-Ouest en biotope accueillant donc ce 17 janvier à l'Entrepôt, salle fidèle au « powête » (album 2008). Comme le Jules, le rendez-vous est du genre décalé parce que s'ennuyer n'est pas une option. Le concert sera dessiné en direct par les crayons et pinceaux de Manon Eyraud et Maxime Garcia, de la compagnie régionale Il était une fois. Soirée unique donc autour d'un auteur-compositeur qui peut intituler deux de ses dix albums *La nuit était douce comme la queue rousse du diable au sortir du bain* et *Douze oiseaux dans la forêt de pylônes électriques*.

Ces artistes plus confidentiels seront-ils à l'Arena de Floirac douze jours plus tard ? Bien possible, tant **Véronique Sanson**, en 55 ans de carrière, a rallié tout le monde à son panache blond, à ses embardées funk et ses balades piano-solo, à ses choix et ses excès de femme libre avant toutes les révolutions féministes, à sa vie qui fait partie de la nôtre à l'instar de Birkin, Hardy et consœurs, Barbara en initiale effrontée.

La musicienne et autrice n'a pas sorti d'album depuis 2016 (*Dignes, dingues, donc...*) mais elle est sur les routes depuis deux bonnes années, tout heureuse d'avoir toréé un cancer

de la gorge, toute pimpante après des années à batailler avec le syndrome Renaud. Les deux septuagénaires sont revenus à l'essentiel, la scène, et Sanson doit en être à sa dixième date blindée dans notre région depuis 2021. La daronne artistique d'une famille où l'on trouve Jeanne Cherhal ou Juliette Armanet se promène avec une dizaine de musiciens pour envoyer du *groove* californien quand il le faut sur cette tournée *Hasta luego*, titre aussi inédit co-écrit avec l'incontournable Vianney avec qui la Véro travaillerait à son nouvel album. *Comme dans Signes*, autre nouveauté dévoilée, l'introspection lucide, thème récurrent de sa discographie, est de rigueur. Mais *Chanson pour une drôle de vie*, *Vancouver*, *Bahia* ou *Ma révérence* ont intérêt à être de la fête, cornegidouille ! **Yannick Delneste**

Bastien Lucas & Thibaud Defever.

vendredi 12 janvier, 20h30, Inox, Bordeaux (33). bordeaux-chanson.org

Mathieu Boogaerts.

samedi 13 janvier, 20h30, Inox, Bordeaux (33). bordeaux-chanson.org

Nicolas Jules.

mercredi 17 janvier, 20h30, L'Entrepôt, Le Haillan (33). lentrepot-lehaillan.com

Véronique Sanson.

lundi 29 janvier, 20h, Arkéa Arena, Floirac (33). arkearena.com



© Flavien Proureau

Chassol

DU BLEU EN HIVER Au cœur de l'hiver, c'est en Corrèze que l'on se réchauffe. De Brive-la-Gaillarde à Tulle, les « jazzs magnétiques » vous invitent à la noce.

ORGIE DE PULSATIONS

19 ans déjà que la manifestation corrézienne donne le LA dans le registre d'une musique trop perçue comme (au choix) poussiéreuse ou en déclin. Belle constance et noble intransigeance pour affirmer une voix enjouée et une direction artistique se moquant comme d'une guigne des chapelles. Ce n'est pas parce que le « jazz à la papa » a quasiment disparu qu'il faut enterrer cette musique plus vivante et plus aventureuse que beaucoup de propositions contemporaines...

Cette année, 10 jours durant, il y a matière à saliver, s'émerveiller, s'enjailler, s'étourdir. Inutile de vouloir détailler le plantureux programme : choisir cause du chagrin, refrain connu. Quoi qu'il en soit, voici une sélection d'immanquables à cocher sans tarder dans son agenda.

La curiosité est piquée plus que de raison à la perspective du nouveau projet des géniaux **Aquaserge** : *La Fin de l'économie* le 25 janvier au théâtre de Tulle. Désormais sans Julien Gasc, fondateur historique, parti en solitaire, la formation avance au format quintet et propose un « spectacle comme un poème symphonique, une pièce en un seul mouvement inspirée d'un sujet non musical (littéraire, philosophique, historique, poétique, pictural) » à la manière d'un cadavre exquis, né après le visionnage d'une vidéo de Marguerite Duras (*Comme l'histoire du futur*, 1986). Le 26 janvier, toujours à Tulle, direction le Magic Mirror de la place Gambetta, pour s'enivrer avec **Rémi Geffroy**, accordéoniste, tendance diatonique, virtuose, fusionnant avec maestria trad', jazz, classique, pop, aussi à l'aise dans l'exercice du concert que celui du bal ; on ne se refait pas avec un grand-père harmoniciste et une grand-mère dirigeant un groupe folklorique dans l'Aveyron !

Le 27 janvier, à l'heure du goûter, **Mäilys Maronne**, superlative pianiste, passée par la faculté du Mirail à Toulouse, l'école Music'Halle et le conservatoire de jazz et musiques actuelles de Tarbes, se livre en corps à corps avec son instrument sur la scène du théâtre de Tulle. Complice de longue date de Magic Malik – elle a intégré deux groupes du flûtiste : Fanfare XPO et Ka-frobeat –, membre du Maxiphone de Fred Pouget, cette émérite compositrice, à la tête du quintet Phonem, se la joue cette fois-ci « femme piano », le boa de Barbara en moins.

Le soir-même, retour au Magic Mirror pour accueillir **Le cri du Caire**, lauréat aux Victoires du Jazz 2023 dans la catégorie « album de musiques du monde ». Trio atypique et spirituel – Peter Corser, saxophone ; Karsten Hochapfel, violoncelle ; Abdullah Miniawy, chant – Le cri du Caire invente un univers d'une grande puissance métaphorique transcendant identités et frontières, entre rock, poésie soufie, jazz, *spoken word* et volutes orientales.

Vendredi 2 février, l'immense (Do Ré Mi) **Chassol**, au théâtre de Brive joue du Jean-Michel Basquiat, inspirante et inspirée création 2023 pour la Philharmonie de Paris, avec l'époustoufflant Mathieu Édouard à la batterie.

Enfin, samedi 3, toujours au théâtre de Brive, 2 duos non mixtes mais super stimulants : **Tarzan & Tarzan et Sugar Sugar**. **Marc A. Bertin**

Du Bleu en Hiver.

du jeudi 25 janvier au samedi 3 février,
Brive-la-Gaillarde et Tulle (19).

www.sn-lempreinte.fr



JANVIER

20
24

12 VEN **INOUIÏS 2024**
18H00 - AUDITION RÉGIONALES

18 JEU **SIZ**
'BLIND' RELEASE PARTY 8€

25 JEU **PULL UP ! #3**
20H00 - CYPHER ÉDITION PRIX CRITÈRE

26 VEN **CHARLOTTE CARDIN**
+ MEGA
19H30 - AU KRAKATOA COMPLET

FÉVRIER

02 VEN **ROBERT FINLEY**
+ NAT MYERS 21€

04 DIM **BROC N'ROLL**
14H00 - GRANDE BRADERIE

23 VEN **ROSHI**
+ NOVEYZ 22€

MARS

14 JEU **LEWIS OFMAN** 25€

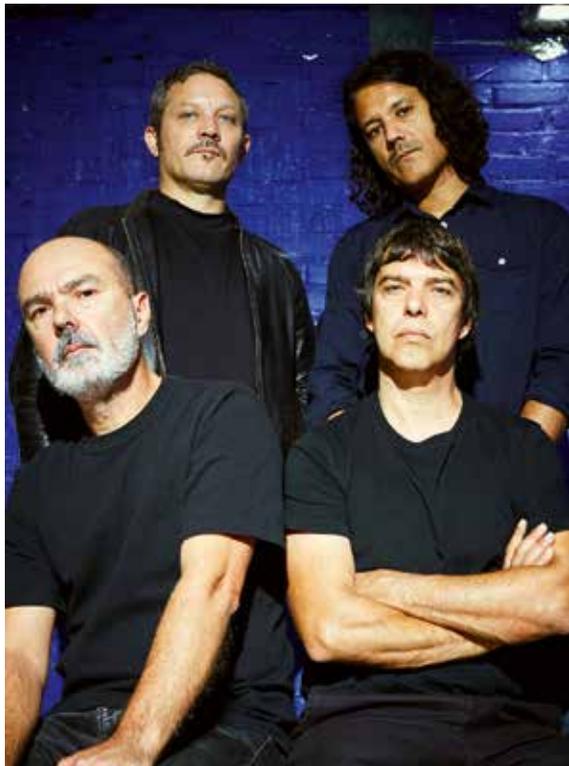
15 VEN **LESCOP** 23€

28 JEU **TOM MCRAE** 22€



OUVERTURE
DES PORTES 20H30
CONCERTS 21H
(sauf mention contraire)

WWW.ROCKSCHOOL-BARBHEY.COM 



© Marion Barot

VOX LOW Après 5 ans de silence, le quartet d'obédience kraut taille la route avec trois haltes à Poitiers, Bordeaux et Biarritz. Une bonne raison de broyer du noir.

SOMBRE

Comme une histoire de renaissance, comme une histoire de revanche, comme une histoire de ténacité. Bien avant d'évoluer en quatuor sous le masque Vox Low, Jean-Christophe Couderc et Benoit Raymond tentaient le pari d'une singularité en pleine effervescence *French touch* au sein de Think Twice. Trop rock pour le milieu electro, trop electro pour le milieu rock, le groupe soutenu par le label FCommunications de Laurent Garnier ne deviendra pas la réponse hexagonale à LCD Soundsystem ; peut-être une histoire de temps...

2018, l'humeur a bien changé. Les deux compères, épaulés par Mathieu Autin et Guillaume Leglise, reviennent en découdre avec une formule éprise de kraut et de post-punk. Ainsi vu, rien d'original, pourtant il faut croire que la proposition tient enfin la corde, recevant l'approbation de DJs comme le regretté Andrew Weatherall ou Ivan Smaghe (qui s'y connaît en la matière eu égard à ses états de se(r)vice au sein de Black Strobe avec Arnaud Rebotini), signant même sur Correspondant, étiquette techno de Jennifer Cardini.

Lettrés désespérés, citant les rois du *fun* Philip K. Dick et Maurice G. Dantec, quadras revenus d'entre les morts, sauvés par Born Bad, Vox Low, fort de *Keep on Falling* (2023), tutoie désormais et sans l'ombre d'un doute les paysages cramés explorés par Death in Vegas depuis *Satan's Circus*.

De la part de gus capables de citer dans le même élan Andreï Tarkovski et Lemmy Kilmister, on n'en attendait pas moins. Non ? **Marc A. Bertin**

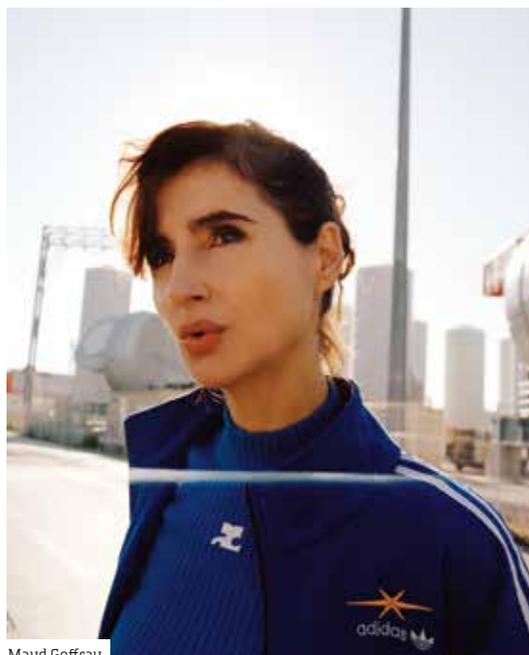
Vox Low + Bracco.

vendredi 2 février, 21h, Le Confort Moderne, Poitiers (86). www.confort-moderne.fr

samedi 3 février, 20h30, IBOAT, Bordeaux (33). www.iboat.eu

Frustration + Vox Low.

vendredi 8 mars, 21h, Atabal, Biarritz (64) atabal-biarritz.fr



Maud Geffray

WEE! La 11^e édition du rendez-vous à caractère électronique promet une fois encore son lot d'extases à Poitiers. Le meilleur des weekends assurément.

MOMENTS IN LOVE

Organisé main dans la main par le TAP et Le Confort Moderne, WEE! est toujours l'assurance d'un plateau electro (mais pas que) jouant de toutes les nuances, de l'écoute domestique à la pulsion du club.

2024 n'y échappe pas avec en guise d'ouverture, le 25 janvier, un sacré trio : Petit Fantôme, Chloé et Ben Shemie (sous alias High Season). Quel lien mystérieux peut unir l'ancien membre de François and The Atlas Mountains, la patronne du clubbing et le leader de Suuns ? Un goût du risque et du mélange des genres, une envie de repousser les limites en malmenant le champ pop et rock.

Le lendemain, pas de repos pour les braves car affiche féminine de haute tenue : Maud Geffray et Rebeka Warrior. La première, moitié de Scratch Massive, 3 albums signés chez Pan European Recording, s'est taillé une belle réputation dans le milieu de la bande originale. La seconde, elle aussi native de Saint-Nazaire, infatigable activiste et musicienne (Sexy Sushi, Mansfield, TYA, Kompromat), fondatrice de l'étiquette Maison Warrior, est-elle encore à présenter ? Seule certitude, ces deux DJ sets devraient mettre le public à genoux.

Enfin, immanquable double sieste, dimanche 28 janvier, proposée par l'étonnante association unissant le jeune gambiste virtuose, Robin Pharo, au producteur éclectique (Lomepal, Nekfeu, Eddy de Pretto...) Superpoze. Au nom de quoi ? D'une passion pour la figure baroque française ultime : Marin Marais ! Épaulé par l'ensemble Code, le tandem a de quoi faire chavirer les plus récalcitrants. Bonus de luxe : la maison Rannou-Métivier paie sa friandise. **MAB**

WEE!

du jeudi 25 au dimanche 28 janvier, TAP et Le Confort Moderne, Poitiers (86). www.tap-poitiers.com



© Olivier Vaccaro

JONATHAN FITOUSSI L'Opéra de Limoges accueille le musicien électronique et co-fondateur de Transversales Disques, un événement tant ses performances sont rares.

MAESTRO

Depuis l'aventure *One Switch To Collision*, au mitan des années 2000, et par la grâce de l'étiquette Pan European Recording, qui, alors, embrassait à pleine bouche les jeunes Turcs néo/post psychédélics (Turzi, Aqua Nebula Oscillator), le musicien parisien s'est taillé une belle réputation dans le cénacle électronique. Loin des divas du *dancefloor*, cet ermite fasciné par le Groupe de recherches musicales, restaurateur pour l'INA, cultive les amitiés avec quelques figures culte (Jacqueline et Daniel Caux, Éliane Radigue, François Bayle). À la croisée du minimalisme américain, de la musique sérielle, de la musique concrète et de l'électroacoustique, il se singularise également par son *instrumentarium* – Buchla 200, Moog, Po-One, EMS Synthi AKS, Cristal Baschet – que l'on retrouve sur de nombreux albums, de la trilogie à quatre mains avec Clemens Hourrière (*Five Steps, Espaces Timbrés, Möbius*) au récent *Golden Apples of the Sun*, sublime fruit d'une collaboration avec la légendaire Suzanne Ciani. Entre projets qui claquent (avec Xavier Veilhan puis Jean-Benoit "AIR" Dunckel), bandes originales pour le cinéma (*Le ciel attendra, L'Ordre des médecins*), commandes (Maison Hennessy ; Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette ; Philharmonie de Paris ; Jean-Charles de Castelbajac) et publicités, il a toutefois trouvé le temps de fonder, en 2017, avec Sébastien Rosat, Transversales Disques – l'équivalent hexagonal des archivistes londoniens Finders Keepers Records – puis la division Obliques hébergeant ses propres productions, dont le sublime *Plein Soleil*. En résumé, soirée immanquable. **MAB**

Jonathan Fitoussi.

jeudi 25 janvier, 19h, Opéra de Limoges, Limoges (87). www.operalimoges.fr

VENEZ CHANTER AVEC! Le Chœur de l'Opéra national de Bordeaux invite les amateurs de grandes œuvres chorales comme les plus néophytes à participer à une série d'ateliers avec le directeur du chœur. Une expérience qui aboutit à un concert grandeur nature. Rendez-vous le 7 janvier.

CHANTE, L'AMI CHANTE

© Opéra de Bordeaux



Pas besoin de lire la musique. En un coup de fil, vous serez cerné : soprano, ténor ou autre. Tout le monde est invité à découvrir le programme «Venez chanter avec!», dispositif d'initiation au chant mené avec le Chœur de l'Opéra. En six séances, le public devenu artiste peut ainsi parfaire sa maîtrise d'une pièce du répertoire classique et apprendre à se fondre dans un chœur et délivrer l'interprétation d'une grande œuvre chorale. La folie des fêtes de fin d'année à peine retombée, l'Opéra propose l'aboutissement de cette série d'ateliers avec le Chœur, dimanche 7 janvier, dans le cadre acoustiquement exquis de l'Auditorium de Bordeaux. Au menu, *Come, Sing the Songs of Africa*, arrangements de chansons traditionnelles du continent noir dans un style jazz. Un concert qui alternera entre les sentiments et le rythme du funk et du *groove*.

Porté par le maestro Salvatore Caputo et son assistant Alexis Duffaure, le projet attend ses nouveaux candidats pour des sessions futures. Un atelier participatif qui tend à ouvrir un peu plus l'Opéra, sa culture et ses pratiques à tous les publics. **Thibault Clin**

Venez chanter avec!

dimanche 7 janvier, 15h,
Auditorium de Bordeaux, Bordeaux (33).
opera-bordeaux.com

Programmation culturelle

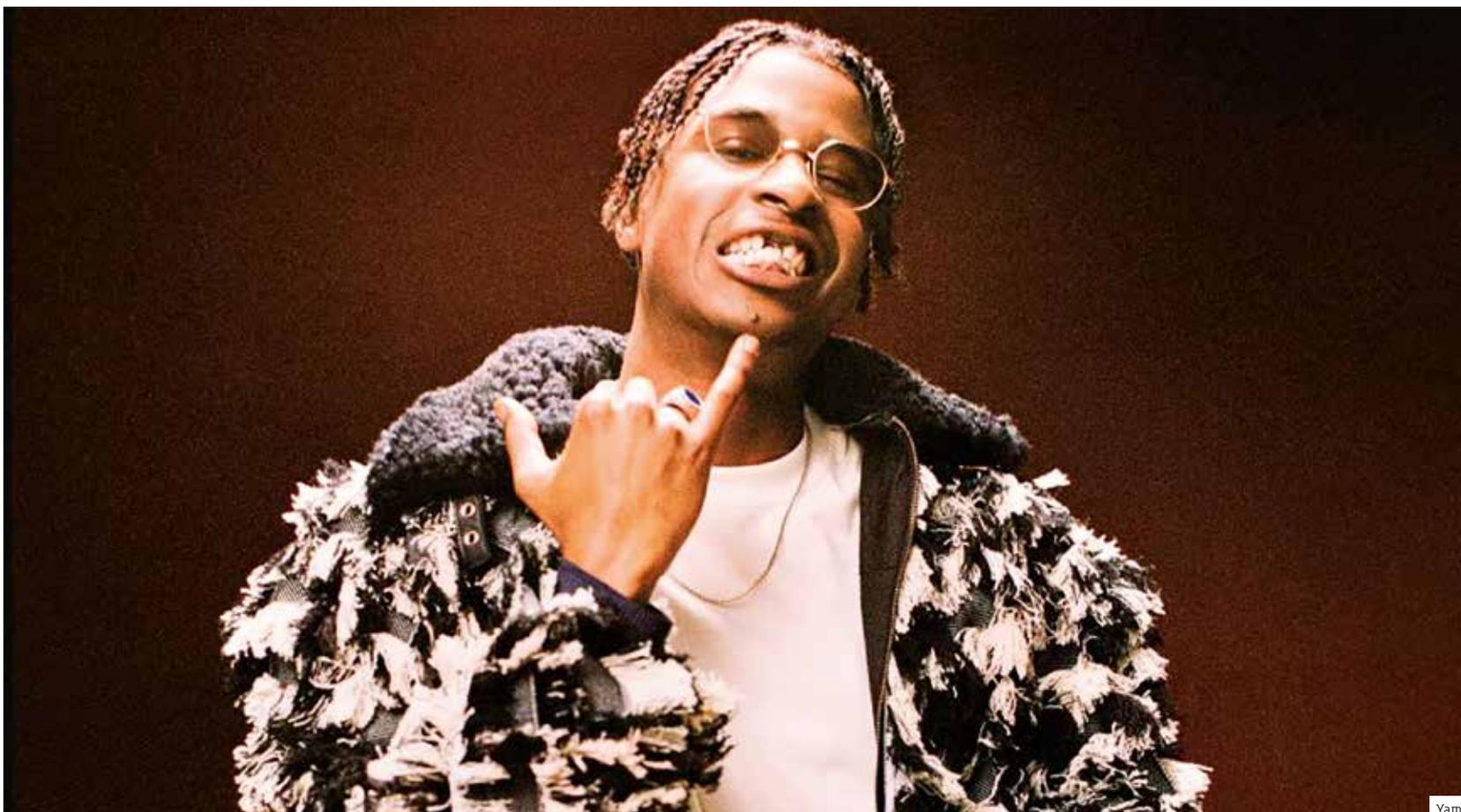
Janv. / Juin
2024



ubxm.fr/progculture

Théâtre, danse, performances,
expositions, festivals...
Gratuit et ouvert à toutes et tous.

 Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**



© Mégane Courais

Yamé

RAPLINE Avec Doc Gynéco, Yamé ou encore Souffrance, les rappeurs sont au rendez-vous en Nouvelle-Aquitaine en ce début d'année.

CHOC DES GÉNÉRATIONS

On commence avec une véritable légende vivante du rap français : **Doc Gynéco**. Présent le 13 janvier au Secteur à Bègles pour un showcase, le célèbre rappeur y jouera ses plus grands titres, à commencer par ceux de son album devenu un classique intemporel, *Première consultation*. Puis il laissera place à une soirée rap jusqu'à 6h du matin qui sentira bon les années 1990. Les fans sont déjà aux anges.

On enchaîne avec **Tsew The Kid** : le rappeur/chanteur, qui s'est notamment fait connaître avec son titre *Cigarette*, de passage au Rocher de Palmer, à Cenon, le 25 janvier, interprétera les morceaux de son dernier album en date, *On finira peut-être heureux*. Le beau gosse d'origine malgache signé sur le label Panenka Music (Georgio, PLK...) y chantera ses hymnes à l'amour accompagné d'un *live band*. De quoi renforcer un peu plus l'émotion qu'il met dans ses morceaux, à mi-chemin entre rap et R'n'B. Spectacle garanti.

Le 2 février, place à **Rounhaa** toujours au Rocher de Palmer. Le rappeur originaire de Suisse vient défendre les titres de son album *Möbius*. Sa musique ressemble beaucoup à celle des rappeurs de son âge : un ADN rap de base, mais déstructuré, puis remodelé pour y intégrer ses multiples influences modernes, notamment l'hyperpop. Après avoir assuré les premières parties de Disiz durant sa tournée (qui l'a par ailleurs signé sur son label Sublime Music), Rounhaa a donc désormais une tournée à son nom. Pour le plus grand bonheur de ses fans, nous inclus.

Le 3 février, direction La Rochelle à La Sirène pour assister au concert d'**Hippocampe Fou**. Plus qu'un concert classique, le show d'Hippo promet d'être un spectacle musical immersif, durant lequel le rappeur parisien se met en scène en tant que chanteur, mais aussi acteur, avec en toile de

fond des images projetées pour faire vivre différents décors, qui, à la fin, racontent une histoire. Résultat ? Une performance qui peut plaire à toute la famille, et auquel on a hâte de pouvoir assister.

Jeudi 8 février, le Krakatoa de Mérignac accueille l'un des phénomènes de l'année : **Yamé**. Classé à la première place du Top 50 viral monde sur Spotify avec son titre *Bécane* en décembre dernier, et alors qu'il fait un carton sur TikTok (plus de 337 millions de vues pour le hashtag #Yame), il ne faudrait surtout pas résumer ce rappeur/chanteur d'origine camerounaise à un simple buzz. Son succès, c'est aussi et surtout le fruit d'un travail de longue haleine, commencé il y a plus de dix ans, à une époque où il arpente les bars parisiens pour jouer du piano. Instrument qui l'accompagne toujours sur scène, pour jouer ses morceaux à la fois actuels dans ce qu'il raconte, et intemporels dans ses instrumentaux. Un mélange de rap et de chant qui a notamment séduit Timbaland ou encore Stromae, qui l'a choisi pour faire ses premières parties lors de plusieurs de ses concerts. Coup de cœur rap du mois à la rédaction.

On termine avec **Souffrance**, samedi 10 février au Rocher de Palmer. Après avoir marqué les esprits, il y a plusieurs années, au Planète Rap de 7 Jaws sur Skyrock avec un *freestyle* d'anthologie, le rappeur du 93 a depuis enchaîné les projets, jusqu'à sortir l'année dernière *Eau de source*, sur lequel il a invité Zkr, Vald et Oxmo Puccino. Des invités qui reflètent parfaitement la direction artistique du membre du groupe L'Uzine : la vie de rue, et le mélange *old school/new school*. Un rappeur désormais important dans le paysage français, que l'on vous invite à découvrir au plus vite sur scène. **Clément Bouillé**

Doc Gynéco, samedi 13 janvier, 20h30, Le Secteur, Bègles (33).

Tsew The Kid, jeudi 25 janvier, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33). lerocherdepalmer.fr

Rounhaa, vendredi 2 février, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33). lerocherdepalmer.fr

Hippocampe Fou & Friends, samedi 3 février, 20h, La Sirène, La Rochelle (17). la-sirene.fr

Yamé, jeudi 8 février, 20h30, Krakatoa, Mérignac (33). krakatoa.org

Souffrance + 1^{re} partie, vendredi 9 février, 21h, Le Confort moderne, Poitiers (86). www.confort-moderne.fr

Souffrance + Sizaye, samedi 10 février, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33). lerocherdepalmer.fr



© Nicolas Despas

KID FRANCESCO Revenu en 2023 avec son enivrant *Sunset Blue*, le discret héros de l'electro française s'offre une tournée mondiale qui passe par La Rochelle et Biarritz.

SOLEIL D'HIVER

C'est un léger mouvement de tête qui accompagne généralement l'écoute de Kid Francescoli. bercé par son electro-pop langoureuse et envoûtante, il n'est pas rare de se mettre à hocher de la caboche, approbation corporelle d'une musique qui vous transporte à coup sûr.

Sunset Blue, septième album en incluant la bande originale du film *Azuro* de Matthieu Rozé, reste plus que jamais dans cette veine. 11 morceaux qui placent le producteur et multi-instrumentiste comme l'une des têtes d'affiche de l'electro-pop française, à côté, notamment, de The Blaze ou French 79, coproducteur du disque, avec qui il a d'ailleurs signé le mémorable *Lovin' Feeling* en 2016.

La direction de sa musique ? Le sud assurément. Des rythmiques chaleureuses, une voix fredonnante souvent, chantante parfois et il embarque tout son petit monde sur l'autoroute du soleil.

Une atmosphère rendue à la perfection dans le clip du morceau *Take Time* où revient comme souvent dans l'album la voix de la chanteuse Julietta. Cette recette, le Marseillais la connaît bien, elle a même fait une partie de son succès depuis près d'une décennie avec son lot de tubes aux dizaines de millions d'écoutes sur les différentes plateformes comme *Prince Vince* ou *Moon (And It Went Like)*.

Aussi, les mélomanes en manque de vitamine D et de mélanine en cette fin de mois de janvier iront-ils l'écouter lors de son passage à La Sirène de La Rochelle le 20 ou le lendemain à l'Atabal de Biarritz. **Guillaume Fournier**

Kid Francescoli + Philémone.

samedi 20 janvier, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr

Kid Francescoli + Hélène Sio.

dimanche 21 janvier, 20h,
Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr



ampli- ficateur de votre passion

11/01 Apéro CIAM

13/01 Scène ouverte école de musique

inscris toi ici !



13/01 Journée porte ouverte formation professionnelle

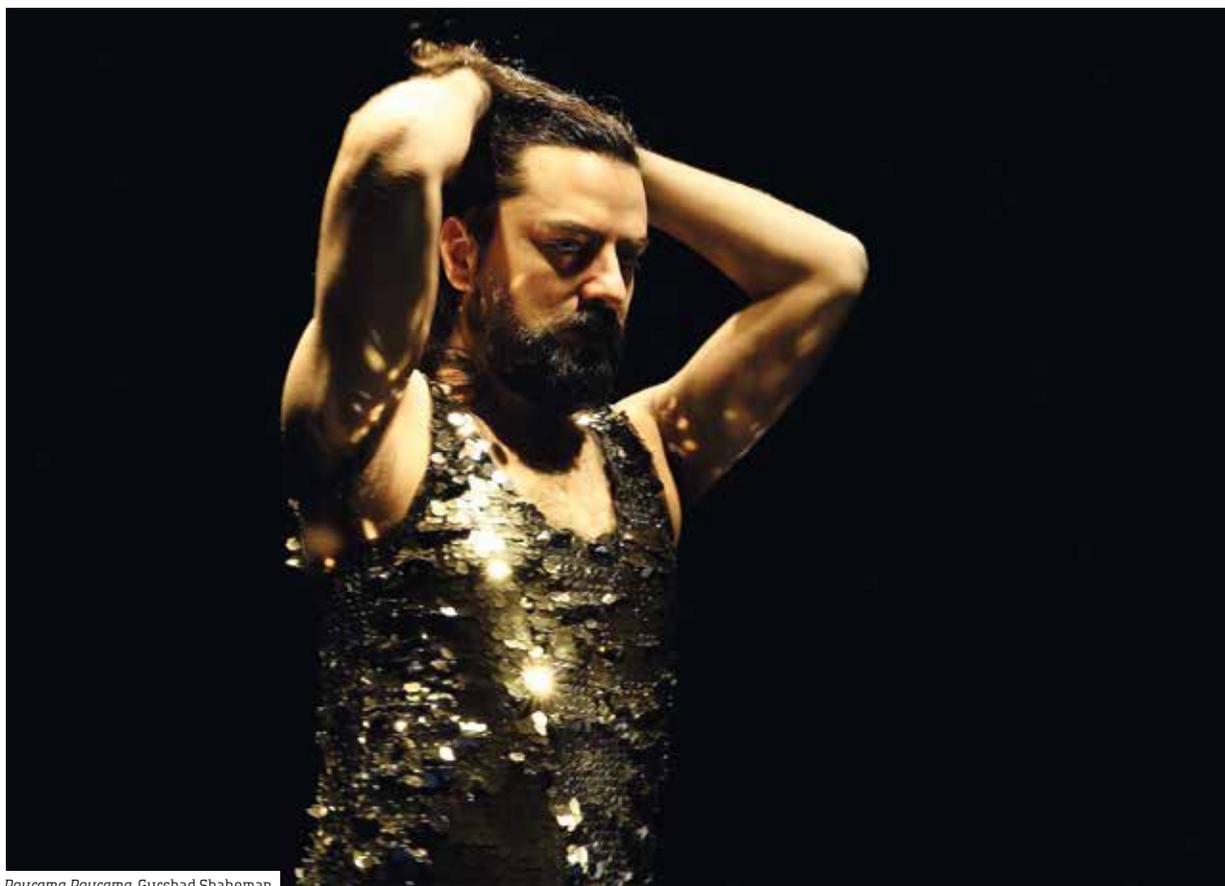
25/01 Apéro CIAM

www.le-ciam.com



SEULES EN SCÈNE

Récits de soi, mises en abîme personnelles, plongeons autofictionnels et proximités sensorielles. L'intime résonne haut et fort sur les scènes en cette rentrée. De Limoges à Poitiers, en passant par Blanquefort, revue de seules-en-scène.



Pourama Pourama, Gurshad Shaheman

© Jeremy Meijssen

AINSI SOIS-JE

Élise, ou la vraie vie

Élise Noiraud a grandi à Niort, puis a filé à Paris pour étudier le théâtre, devenir comédienne, monter sa compagnie, créer des spectacles. La vie quoi, la sienne, qui est devenue un peu la « nôtre », depuis qu'elle a décidé d'en faire un spectacle-saga. Tout est parti de *La Banane américaine*, en 2011, où son double fictionnel, Élise, 9 ans, raconte ses sentiments, son horizon borné par l'école et la famille, croque les êtres qui peuplent sa vie avec panache et mordant. « Elle me ressemble beaucoup et en même temps c'est un personnage, ce qui lui arrive emprunte beaucoup à l'imaginaire. Il est question d'autofiction, d'emprunter au réel pour créer de la fiction et trouver ce point d'universel », explique-t-elle. En 2011, Élise Noiraud était loin d'imaginer qu'elle se lançait dans une véritable saga qui aurait des suites : le céline-dionésque *Pour que tu m'aimes encore*, focus sur son entrée dans l'adolescence, puis *Le Champ des possibles*, où étudiante à Paris, la vie s'ouvre grand à elle. Cette trilogie du devenir grande, qui a désormais tourné sur toutes les scènes, d'Avignon au Théâtre du Rond-Point, a mis en lumière cette comédienne hors pair, qui fait du récit du soi un truculent miroir tendu aux autres.

Avec sa plasticité incroyable, elle est capable d'être le corps et la voix d'une multitude de personnages, tour à tour drôles, attachants ou horripilants, son envahissante mère en tête ! Le TAP a la bonne idée de programmer la comédienne, pour une semaine marathon à déguster par épisodes ou à s'enfiler d'une seule traite.

Love stories

Cela fait six ans maintenant qu'Adèle Zouane, comédienne originaire de Bordeaux, formée au TNB de Rennes, membre du collectif Bajour, trimbale ce seule-en-scène sur les planches de France, avec un succès non démenti. Les yeux

dans les yeux des spectateurs, dans une forme de théâtre-récit épuré qui ne laisse que peu de places aux artifices, elle conte la quête amoureuse d'une jeune femme, des cœurs battants de cour d'école aux flashes adolescents, passant en revue les garçons qui ont compté, pour le meilleur et pour le pire. Puisant dans ses archives personnelles et lettres d'amoureux matière à enrichir la machine à histoires d'*amouuur*, elle envoie valser la quête du prince charmant pour creuser à sa manière le tumulte complexe des sentiments.

À *mes amours* parle donc d'elle, beaucoup, mais pour mieux faire résonance avec les histoires des autres ! « Je viens partager ma vision de l'amour pour que les spectateurs puissent peut-être se reconnaître dans cette intimité dévoilée. Les inviter à se replonger dans leurs propres questionnements : réentendre ceux qu'ils ont déjà résolus, en ouvrir d'autres, se sentir loin ou proche des miens. »

Avec ce tout premier texte bien à elle, Adèle Zouane allie la finesse du récit à l'espièglerie, tout en gardant l'authenticité en ligne de mire. Déjà vu à Chahuts ou au théâtre des Beaux-Arts, c'est justice qu'il se retrouve sur une scène nationale de la ville où elle a grandi.

Trilogie iranienne

L'auteur et metteur en scène d'origine iranienne Gurshad Shaheman a fait de sa vie la matière de certaines de ses créations inclassables (*Les Forteresses*, *Sur les traces...*) performances de la proximité et du sensible qui aimantent une variation de gestes triviaux et d'images poétiques. C'est aussi et surtout un conteur/ auteur remarquable, une écriture qui embrasse le quotidien comme le mythe. Le Théâtre de l'Union, auquel il est associé, propose la performance qui l'a fait connaître, son premier texte aussi, *Pourama Pourama* commencé en 2012. Cet exercice d'autoportrait remonte le fil de la construction de soi en trois épisodes, trois espaces-temps, trois Gurshad différents : celui

de l'enfance en Iran avec un père autoritaire ; celui de l'arrivée en France à 12 ans, avec sa mère divorcée ; celui des rencontres érotiques, de sa vie amoureuse agitée à l'entrée dans l'âge adulte.

Désireux d'engager une relation corporelle avec le public, il se fait immobile et muet, dans *Touch Me*, autorisant le public à venir le toucher ; il se met aux fourneaux en robe noire à talons aiguilles dans *Taste Me*, cuisinant un repas iranien dégusté sur place ; et rejoint un boudoir rose à franges dans *Trade Me* qui évoque sa quête d'identité, son éveil à la sexualité et ses relations amoureuses ou tarifées.

Pourama Pourama plonge les spectateurs dans un partage de secrets enfouis et une grande expérience sensorielle de 4h30. En programmant à nouveau cette trilogie, le Théâtre de l'Union réitère ce pacte sensible passé entre l'auteur performer et les personnes rassemblées autour de lui : celui de parvenir à se raconter tout autant que d'être capable de recevoir. **Stéphanie Pichon**

La Banane américaine, Élise Noiraud,
mercredi 10 janvier, 19h30.

Pour que tu m'aimes encore, Élise Noiraud,
jeudi 11 janvier, 19h30.

Le Champ des possibles, Élise Noiraud,
vendredi 12 janvier, 19h30.

Élise (trilogie seule en scène), Élise Noiraud,
samedi 13 janvier, 17h.
TAP, Poitiers (86).
www.tap-poitiers.com

À mes amours, Adèle Zouane,
du vendredi 12 au samedi 13 janvier,
Les Colonnes, Blanquefort (33).
www.carrecolonnes.fr

Pourama Pourama, Gurshad Shaheman,
du mardi 16 au samedi 20 janvier, 19h,
sauf le 20/01, à 18h, Théâtre de l'Union, Limoges (87).
www.theatre-union.fr



Out of The Blue

UN CHAPITEAU EN HIVER Du 25 janvier au 3 février, à Bègles, le festival dédié aux arts du cirque fait dialoguer les disciplines.

VOLTIGEURS

S'envoyer en l'air pendant deux semaines? La proposition peut sembler un peu cavalière, pourtant, voilà ce qu'annonce le festival des arts du cirque Un chapiteau en hiver. Du 25 janvier au 3 février, acrobates, performeurs et autres artistes prendront place sous un chapiteau situé sur l'esplanade des Terres-Neuves, à Bègles, en Gironde, pour la septième édition d'une manifestation spectaculaire.

Pour débiter cet événement, organisé de concert par la Cité Cirque et la Smart Cie, direction un terrain de jeu assez inattendu pour cette discipline... un bassin rempli d'eau! Circassiens et apnéistes, Frédéric Vernier et Sébastien Davis-VanGelder proposent avec *Out of the Blue* une performance mélangeant cirque et apnée. Un spectacle à couper le souffle, au sens premier du terme, où les deux artistes mettent en scène une relation nouvelle au corps et au mouvement.

Après ce premier grand plongeon, il est temps de prendre un peu de hauteur et surtout un temps d'avance. Dimanche 28, place au tremplin Talents d'avance. Sous la houlette de Jérôme Galan, de la Cie. Quotidienne, des jeunes artistes entre 16 et 25 ans viendront dévoiler leurs réalisations. Pour réchauffer un peu plus l'ambiance, « les huîtres et un verre » seront offerts selon les mots des organisateurs.

Le 7^e volet du festival ne déroge pas à la ligne directrice des éditions précédentes, soit expérimenter, à travers des soirées entremêlant cirque et autres formes d'arts. Preuve en est avec *Lontano* et *Landing* des œuvres créées respectivement par les compagnies 7Bis et X-press. Deux versions sur scène du dialogue nourri entre chorégraphie et arts du cirque présentées en collaboration avec le festival Trente Trente [lire page 15, NDLR].

Autre pratique artistique convoiée durant ce grand raout circassien, le théâtre. C'est par ce truchement que Sylvie Delaire vient raconter les souvenirs de la famille Morallès qui évolue dans l'univers du cirque depuis plus de 50 ans. Un album souvenir que la co-fondatrice de la tribu connaît intimement puisque c'est le sien. Le spectacle *Carmen* n'est pas un opéra narre aussi en creux un demi-siècle de bouleversements des arts du cirque.

Durant ces 15 jours, de nombreux ateliers pratiques et des rencontres auront lieu avec les artistes présents. Autre réjouissance, l'exposition photo de François Daguisé, baptisée « Le spectacle de l'ombre », met en lumière les métiers de la technique de la scène, ceux qui s'assurent que les artistes puissent briller dans les meilleures conditions.

Enfin, dernière envolée collective le 3 février avec *UBA*, création 2022 de la Smart Cie. Sur scène, une quinzaine d'artistes de tous âges utilisent un agrès insolite, le bambou. Pont entre les générations, le végétal ultra-résistant « incarne des qualités et des symboles qui résonnent en nous, en écho à nos émotions traversées ces temps écoulés... » comme l'explique la compagnie née en 1996. Pour prolonger le plaisir de la soirée de clôture, DJ FrediFr3D reprendra les choses en main à partir de 19h pour une ultime note musicale avant de devoir redescendre sur terre. **Guillaume Fournier**

Un chapiteau en hiver.

du jeudi 25 janvier au samedi 3 février,
esplanade des Terres-Neuves, Bègles (33).
www.mairie-begles.fr



THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS GRADIGNAN

OPÉRA ET THÉÂTRE

JEUDI 11 JANVIER À 20H15

HARU

ROMIE ESTÈVES - JEAN-YVES RUF

JEUNE PUBLIC

DÈS 1 AN

MERCREDI 17 JANVIER À 16H & 17H

LA DIGNITÉ DES GOUTTELETTES

COMPAGNIE MERCIMONCHOU

MUSIQUE

MERCREDI 24 JANVIER À 20H15

SAUVAGE

JEAN-PHILIPPE RAMEAU - LE MAXIPHONE

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

VENDREDI 26 JANVIER À 20H15

BIRDY

COMPAGNIE FRIIIX CLUB

THÉÂTRE

VENDREDI 2 FÉVRIER À 20H15

À TABLE !

D'APRÈS GEORGES FEYDEAU - COMPAGNIE PROVISoire

THÉÂTRE

DIMANCHE 4 FÉVRIER À 15H

LES BRÈVES

D'APRÈS VICTOR HUGO - COMPAGNIE PROVISoire

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23



STAND UP Thomas Ngijol, Thomas VDB, Jérémy Nadeau et Fabien Olicard font le déplacement en Nouvelle-Aquitaine pour y présenter leurs meilleurs vœux.



Thomas VDB

© Laura Gilli

RIONS ENSEMBLE

Thomas Ngijol a L'Œil du tigre

Pour débiter ce mois de rire, rendez-vous est pris mardi 9 janvier avec Thomas Ngijol. Un cabotin aux allures de taulier de l'humour français. Du Jamel Comedy Club à ses spectacles en passant par ses nombreuses pastilles comiques pour la télévision, le bougre a sacrément œuvré pour la cause. Un travail qui passe aussi par le grand écran. Réalisateur avec son compère Fabrice Éboué (*Case départ*) ou en solo (*Fast Life*, *Black Snake*), il est aussi acteur avec dernièrement un rôle photographique dans *Bonne conduite*, délicieuse comédie réalisée par Jonathan Barré, troisième homme du Palmashow. Avec une activité aussi intense, lui reste-t-il des choses à dire ? Apparemment oui ! Et il viendra le prouver sur les planches du Pin Galant avec *L'Œil du tigre*, mis en scène par Karole Rocher, un seul-en-scène grinçant à l'image de son humour avec une bonne dose d'introspection. Pourquoi ce titre ? Car l'homme originaire de Maisons-Alfort a toujours l'envie de monter sur scène et de raconter, toujours en enchaînant les potacheries, les travers de notre société.

Thomas VDB en période de transition

Continuons avec un autre humoriste présent au casting de *Bonne conduite*, Thomas VDB. Comme son homonyme de prénom, le quadragénaire cumule les casquettes. Acteur donc, humoriste, écrivain, chanteur amateur, chroniqueur... Il se transforme aussi en animateur l'été venu avec *Qui veut gagner la flûte à bec*, émission rassemblant ses deux passions : l'humour et la musique. Cette longue liste ne comprend pas ces anciennes vies, lui qui fut journaliste et même rédacteur en chef de la version française de *Rock Sound*. L'enfant du rock a pourtant délaissé sur scène ses tee-shirts à la gloire de ses groupes préférés pour une tenue plus proche de la teneur de son spectacle coécrit avec Audrey Vernon et Navo.

En bretelle et chaussures d'antan, il y raconte son adaptation permanente face à un monde en plein bouleversement. Le sien d'abord avec la paternité et le nôtre avec le dérèglement climatique et ses conséquences. Bref, Thomas VDB s'acclimate depuis 2021 et nous narre – le 11 janvier à Nérac, le 12 à Bordeaux et le 13 à Biarritz – avec une drôlerie imparable cette période de transition qui se prolonge.

Jérémy Nadeau dans l'excès

Lui ronge son frein depuis de longues années et il va maintenant être difficile de lui enlever le micro. Figure du paysage français de la plateforme YouTube, Jérémy Nadeau est maintenant sur scène avec son premier spectacle *Beaucoup trop*. Comme dans ses vidéos à caractère humoristique, il y expose sa vision de la vie avec toujours son énergie débordante (sa mère pense d'ailleurs qu'il est accro à la cocaïne). Une prestation survitaminée et bon enfant où il se met en scène et raconte ses rencontres les plus marquantes. Dans un extrait diffusé en ligne, il explique par exemple la bagarre qui aurait pu survenir s'il n'avait pas pris ses jambes à son cou face à un énerguemène nu comme un ver... La fuite semblait en effet la meilleure option ! Pour ceux qui ne pourront pas se rendre à Martignas-sur-Jalle le 13 janvier, il y aura une session de rattrapage le 23 mars à la salle des fêtes du Grand Parc, lors de la prochaine édition des Fous Rires de Bordeaux.

Fabien Olicard plonge dans nos archétypes

Changement de décor avec Fabien Olicard, à Bordeaux et à Dax. L'homme est en effet bien décidé à vous retourner le cerveau avec son spectacle *Archétypes*. Le brigand n'en est pas à son tour d'essai puisque ce mentaliste est suivi par plus de 2 millions de personnes sur YouTube™ où il alterne les formats innovants avec toujours une même ambition : faire découvrir les superpouvoirs de nos petites

cellules grises ! Une tâche qu'il décline aussi sur scène.

Un objectif mené avec une bonne dose d'humour dans son nouveau spectacle *Archétypes*, près de deux heures où se mêlent anecdotes scientifiques et expériences avec le public pour partir à la découverte des étonnantes capacités de notre cortex cérébral. Tout un programme ! **Guillaume Fournier**

L'Œil du tigre, Thomas Ngijol.

mardi 9 janvier à 20h30,
Le Pin Galant, Mérignac (33).
www.lepingalant.com

Thomas VDB s'acclimate.

jeudi 11 janvier, 20h30, Espace d'Albret, Nérac (47).
www.espacedalbret.fr

vendredi 12 janvier, 20h30,
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
www.theatrefemina.com

samedi 13 janvier, 20h30,
Gare du Midi, Biarritz (64).
www.biarritz.fr

**Retrouvez sur JUNKPAGE.fr
l'entretien avec Thomas VDB**

Beaucoup trop, Jérémy Nadeau.

samedi 13 janvier, 20h30,
salle Gérard-Philippe, Martignas (33).
martignas.citymag.info

Archétypes, Fabien Olicard.

mercredi 31 janvier, 20h30,
Atrium, Dax (40). [COMPLET !]
www.dax.fr

samedi 3 février, 20h30,
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
www.theatrefemina.com

Les Fous Rires de Bordeaux.

du samedi 16 au samedi 23 mars.
www.lesfousriresdebordeaux.fr



© Jonathan Ichter

D.I.V.A. OPUS 2 Le Casino Barrière à Bordeaux accueille ce spectacle musical haut en couleur qui donne à entendre une version condensée de 5 classiques de l'opéra.

HAUT PERCHÉ

Des drôles de dames s'appêtent à prendre possession du théâtre Casino Barrière à Bordeaux. Elles ne sont pas trois comme dans la série à succès des années 1970, mais bien quatre. Autre différence, et de taille, ici nul crime ou enquête à résoudre. Il sera question d'opéras et pas n'importe lesquels.

Voyez plutôt le programme : *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart ; *Faust* de Charles Gounod ; *Rigoletto* de Giuseppe Verdi ; *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti ; et, enfin, *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach. Une affiche où les noms de légendes se bousculent, le tout pour un spectacle qui doit durer environ une heure vingt.

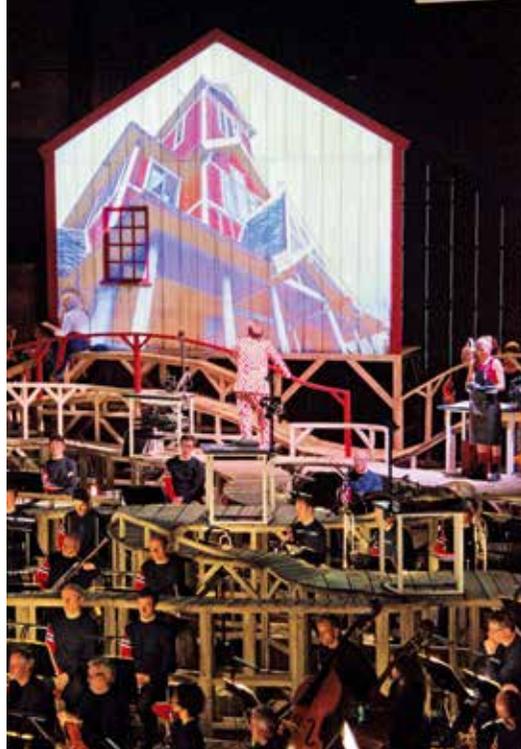
Un prodige temporel possible grâce au secret de ce spectacle musical : une réduction des œuvres version *D.I.V.A.* La recette avait déjà fait mouche lors de la première tournée des 4 chanteuses lyriques sur les routes de France.

Sur scène, avec la même énergie décoiffante, Flore Philis, Marie Menand, Alexandra Hewson et Marie-Laure Coenjaerts jonglent avec les classiques dont elles reprennent les airs les plus connus. 15 minutes par chef-d'œuvre pour cet exercice de démocratisation musicale accéléré. Un *show* qui ne laisse rien au hasard plaçant l'exubérance à un degré assez élevé, y compris dans les tenues des cantatrices. Une esthétique colorée qui doit beaucoup à Manish Arora, créateur des costumes, et Christophe Mecca en charge des coiffures et du maquillage.

Un bonbon théâtral et musical acidulé mis en scène par Manon Savary bénéficiant aussi de la présence d'un quatuor à cordes accompagnant les envolées vocales des chanteuses. **Guillaume Fournier**

D.I.V.A. Opus 2.

samedi 27 janvier, 20h30.
Casino Barrière Bordeaux, Bordeaux (33).
www.casinosbarriere.com



© Steve Baret

PEER GYNT Le singulier « objet musical créatif », adapté d'Ibsen et conçu par le duo Clarac & Deloeuil, revient pour deux soirées à l'Opéra de Limoges.

LE SEDRAMA

« Qui es-tu ?... Moi-même... Peux-tu en dire autant ? », Henrik Ibsen, *Peer Gynt*, Acte 5.

2017, à la faveur d'une résidence de création, prévue pour deux saisons, Alain Mercier, directeur général et artistique de l'Opéra de Limoges, soumet au tandem bordelais Clarac & Deloeuil un « objet musical créatif » *a priori* ardu : *Peer Gynt*. Si la postérité du poème (devenu pièce de théâtre) du dramaturge norvégien est incontestable, tout autant que la partition qu'il demanda à Edvard Grieg, envisager la longue odysée de ce Candide nordique dans une version opératique relevait de la gageure.

Au-delà du voyage initiatique d'un antihéros en quête de rêve et d'identité, l'argument de ce drame métaphysique ne sait masquer la profonde amertume à l'œuvre : oscillant sans cesse entre courage et lâcheté, Peer Gynt surmonte tant bien que mal les obstacles qu'il rencontre, le plus souvent par la fuite et le mensonge. On est loin de *La Périhole*...

Le binôme, notamment connu pour sa direction artistique de l'Opéra français de New York de 2005 à 2012, a donc pris à bras-le-corps la complexité (narration, passages chantés, scènes de théâtre) et imaginé un dispositif judicieux, plaçant au plateau l'orchestre dans une espèce de labyrinthe boisé, avec en fond, une façade de maison, où sont projetées des vidéos tournées en Norvège et en direct.

Un sinueux dédale en écho aux atermoiements du personnage qui croise également un théâtre d'objets où chaque interprète se mue en narrateur ou en acteur. Hybride et interactive, ingénieuse et poétique, une invitation à (re)découvrir les merveilles dissimulées derrière le mythe. **Alain Claverie**

Peer Gynt, d'après **Henrik Ibsen**, adaptation du texte **Alain Perroux**, musique **Edvard Grieg**, direction **Pavel Baleff**, cheffe de chœur **Arlinda Roux-Majollari**, cheffe de chant **Élisabeth Brusselle**, mise en scène, scénographie et costumes **Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil** > **Le LAB, Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, Chœur de l'Opéra de Limoges**, du mercredi 31 janvier au jeudi 1^{er} février, 20h, Opéra de Limoges, Limoges (87).
www.operalimoges.fr



© Steve Baret

CASSE-NOISETTE De Limoges à Nexon, l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine honore l'immense Tchaïkovski.

CÉLESTAR

Commençons par réviser. *Casse-Noisette* est une adaptation de la version d'Alexandre Dumas du conte allemand *Casse-Noisette et le Roi des souris* d'Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, publié en 1816. Ballet en deux actes, trois tableaux et quinze scènes, dont la musique est signée Piotr Ilitch Tchaïkovski, il fut présenté pour la première fois, le 18 décembre 1892 au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, sous la direction de Riccardo Drigo avec une chorégraphie de Lev Ivanov.

Depuis 132 ans, *Casse-Noisette* règne au firmament du genre, symbole absolu des fêtes de fin d'année, et, qui n'aurait jamais vu le ballet en connaît forcément la partition gorgée de « tubes » : *Trépak*, la *Valse des fleurs* ou encore la *Danse de la fée Dragée*...

Après la version ballet de Blanca Li, en décembre dernier, sur la scène de l'Opéra de Limoges, l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, sous la direction de Philippe Forget, propose trois rendez-vous à caractère symphonique, consacrés à Piotr Ilitch Tchaïkovski, géant du romantisme russe, où la féerie du pays des jouets le disputera à l'*Ouverture fantaisie de Roméo et Juliette* (1880). Une nouvelle illustration du génie populaire du maître qui sublime ici la passion iconique entre Juliette Capulet et Roméo Montaigu, les amants de Vêrone les plus tragiquement célèbres. Toutefois, à la différence de ses pairs, Tchaïkovski préféra pour sa part, dans son ouverture-fantaisie, se contenter de la substance de la pièce de Shakespeare et non de ses péripéties... **AC**

Casse-Noisette, Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine, direction **Philippe Forget**, avec les participants d'**OperaKids** et des **Parcours chorégraphiques** (à la MAD), du vendredi 5 au samedi 6 janvier, Maison des arts et de la danse, Limoges (87), dimanche 7 janvier, 17h, Le Vaisseau, Nexon (87).
www.operalimoges.fr



CABARET NEW BURLESQUE Elles ont donné leurs lettres de notoriété au new burlesque, dans le film de Mathieu Amalric *Tournée*. C'est désormais en patronnes du genre que la troupe se produit en France. Excentricité, féminisme et magie rassemblés sur scène pour un moment de grâce punk.

TOURNÉE GÉNÉRALE

On les avait laissées sur grand écran comme hors de contrôle dans un hôtel décrépit de la côte d'Azur, dans la fureur du *Have Love Will Travel* des Sonics. Le film de Mathieu Amalric avait conclu ainsi, en beauté, cette « tournée » new burlesque sauvage, recevant pour l'occasion un prix de la mise en scène à Cannes en 2010. On les retrouve intactes sur scène pour un *Best of* garanti sans testostérone mais plein de vitamines. Un show précis (annoncé en 1h25), et grandiose entre effeuillages élégants, chorégraphies rythmées et humour. Ce Cabaret New Burlesque rend tout autant hommage au music-hall de la fin du XIX^e siècle qu'il joue avec les (nombreuses) limites contemporaines. Les mêmes têtes que celles ayant fait la montée des marches cannoise il y a 14 ans sont de retour : Mimi Le Meaux, Dirty Martini, Julie Atlas...

Derrière le strass et les paillettes, le commentaire sur la nouvelle condition des femmes est évident. Pudibonderie, conformisme et voyeurisme sont remisés au vestiaire pour une véritable célébration de l'esprit libre. Cela peut décoiffer, mais ça ne tue pas, et cela interroge. **Thibault Clin**

Best of Cabaret New Burlesque.

mercredi 31 janvier, 20h30,
Le Pin Galant, Mérignac (33).
lepingalant.com

JAN 2024
25 - 28
POITIERS

WEE!
NOUS SOMMES ELECTRO

REBEKA WARRIOR
MAUD GEFFRAY
HIGH SEASON (CHLOË & BEN SHÉMIE)
IDENTIFIED PATIENT
SYLVERE
BELARIA

TAP
CONFORT MODERNE

SUPERPOZE X ROBIN PHARO
PETIT FANTÔME
LACCHESI
DJ BAGGA TONITE
STEVE NOSLEEVE
MIST-PÖEFFER

WAVE MULTIPLE
JUNK

JANVIER
FEVRIER
MARS

2 0 2 4
L'INCONNUE PARC CHANTECLER 131 RUE FRANÇOIS BOUCHER 33400 TALENCE 03 57 13 12 12 L'INCONNUE.FR

19.01
BLUE FRIDAY
SOIRÉE (ANTI)DÉPRIME — 6/10€
LES CLOPES
NEW WAVE POP
TONY GERANNO
CHANSON BRISÉE

22.03
JIHEM RITA
MUSIQUE CONCRÈTE / ELECTRO-NOISE — 5€

14.02
"PERSPECTIVES"
LE RAP
CONFÉRENCE EN PARTENARIAT AVEC DE LA NEIGE EN ÉTÉ 18H30 — GRATUIT

30.03
SONIC PROTEST "AILLEURS"
FESTIVAL DE MUSIQUES SINGULIÈRES — 6/10€
DONNA CANDY
ROCK EXPERIMENTAL
CHARLÈNE DARLING
POP MINIMALE

01.03
OPEN MIC
GRATUIT

SCÈNE AU PARO CURTEUSE CHANTECLER DE TALENCE MUSIQUE
L'INCONNUE



© Arthur Péguin

CAPC MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN Déconstruction, théâtralisation, métamorphose, périphérie... ces ingrédients traversent « Si je ne peux pas l'avoir, toi non plus » et « La poursuite », les deux monographies actuellement consacrées, à Bordeaux, à deux artistes émergents : Maxime Bichon et Jasmine Gregory.

À LA MARGE

Au rez-de-chaussée du CAPC, les galeries latérales du musée d'art contemporain de Bordeaux accueillent les artistes Maxime Bichon et Jasmine Gregory, nés respectivement en 1989 à Saint-Nazaire, et en 1987 à Washington, district de Columbia. Très différentes dans leur approche, ces deux monographies ont en commun un certain goût pour la marge. Chez l'artiste américaine, vivant actuellement à Zurich, cet espace en périphérie gravite autour d'un thème et d'un médium de prédilection, la peinture, dont Jasmine Gregory s'attache à redistribuer les frontières en convoquant matériaux et techniques inhabituels. Avec cette plasticienne, la peinture ne se limite pas au simple cadre de la toile, elle déborde, s'étale et s'étend sur le sol et les murs dans des formes qui la rattachent bien souvent à l'installation. Mise en bouche avec l'œuvre qui ouvre le parcours. La pièce en question combine mobilier muséographique (trois vitrines flanquées de néons de couleur rouge) et panneaux de plexiglas fumé. Derrière cette combinaison d'éléments prenant des allures de réserve ou d'espace de stockage, se donnent à voir, de manière partielle, trois grandes toiles noires exécutées dans un style flirtant avec l'expressionnisme abstrait.

À quelques pas de là, la seconde salle offre un rapport plus frontal au genre pictural en compagnie de trois grands tableaux reprenant des panneaux publicitaires observés à Zurich. Lancée il y a quelques années par la première banque en Suisse (UBS), la campagne en question déroule une suite de phrases, brèves comme des slogans, placées à côté de photos d'anonymes censés représentés

tout un chacun : « Suis-je un bon père ? », « Comment transmettons-nous nos valeurs ? », « Que pouvons-nous faire d'autre pour eux ? » [par « eux » comprenez notre progéniture, NDLR]. Peints à l'identique et déplacés dans l'espace muséal, ces messages se parent d'une certaine ironie. Ils rendent compte aussi de manière précise cette fois de ce dont il est finalement question ici : interroger la notion de valeur, qu'elle soit humaine, affective ou marchande. Si cette réflexion prend pour point de départ la peinture : aussi bien par le prisme de son Histoire que de son caractère marchand (comme objet de spéculation) ou émotionnel, elle embarque dans son sillage une tripotée d'objets abandonnés ou usés, comme de déchets et de rebuts. Illustrations avec cet emballage de poisson fumé entamé devenu une palette de peinture improvisée, cette bouteille de mousseux consommée hébergeant une rose fanée, encore ces cintres en métal, ou ce miroir brisé en mille morceaux initiant un nonchalant ballet stroboscopique... Trouvés dans la rue ou repêchés dans son atelier, ces vestiges témoignent d'épisodes ordinaires, tirés du quotidien. Ils s'invitent de manière discrète ou majestueuse devenant alors les principaux artisans des environnements imaginés par Jasmine Gregory. Avec ces parasites, se déploie un récit où la valeur affective prend le pas sur la valeur financière.

À cette exposition, produite en partenariat avec le Centre culturel suisse (CCS) – dans le cadre de sa programmation hors les murs imaginée pendant les travaux de rénovation de ses locaux à Paris –, fait face celle de Maxime

Bichon. Conçue à l'invitation de Cédric Fauq, le commissaire en chef des expositions du CAPC, cette première monographie dans une institution s'intitule « La poursuite ». Elle investit une enfilade d'espaces et se traverse comme un jeu de pistes. Les interventions se découvrent sur les murs et dans quantité d'autres recoins périphériques : par une fenêtre, derrière une cloison, sur une boîte de signalisation modifiée subtilement (sortie de secours), encore dans de larges incises murales réalisées au pied des cimaises...

Au cœur de ce labyrinthe minimaliste : le dessin animé d'une chenille aussi désabusée que réjouissante, sorte d'alter ego de l'artiste. Naviguant entre sculpture et poésie, les œuvres présentées croisent également une maquette d'atelier, une image lenticulaire, un poster, des pièges désarmés et d'étranges objets baptisés *Financiers* ou *Peintures grecques*. Les unes empruntent à la pâtisserie du même nom une forme qui évoque davantage ces machines distribuant des gourmandises ou actionnant un jeu en échange de pièces de monnaie. Les autres renvoient à ces boîtiers de couleur rouge contenant habituellement des marteaux brise-vitres. **Anna Maisonneuve**

« Si je ne peux pas l'avoir, toi non plus », Jasmine Gregory.

« La poursuite », Maxime Bichon.

jusqu'au dimanche 5 mai.

CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux (33).

capc-bordeaux.fr



Plan de la commanderie de Sallebruneau au XV^e siècle par H. de Marqueissac

« **VILLES EN GIRONDE AU MOYEN ÂGE** » Richement fournie, cette exposition fait voyager dans le temps pour comprendre le fonctionnement et la vie des cités girondines à l'époque médiévale. Une capsule temporelle à retrouver jusqu'au printemps aux Archives départementales de la Gironde, à Bordeaux.

FORTERESSES

Remonter le temps en visitant des archives, la promesse semble presque logique à la vue de la fonction première d'un tel lieu. Reste à savoir ce que l'on va y trouver... Après visite minutieuse de « Villes en Gironde au Moyen Âge », la nouvelle exposition des Archives départementales de la Gironde conçue avec l'Université Bordeaux Montaigne (UBM), la réponse semble évidente : une mine de trésors.

Jusqu'au 7 avril, l'institution patrimoniale offre aux visiteurs une plongée au cœur du fonctionnement des cités du département entre le XI^e et le XV^e siècle. Durant ce laps de temps, le territoire voit la création de nombreuses villes et villages dont entre autres Saint-Émilion, La Réole ou Libourne. Leur fonctionnement et leur évolution peuvent être suivis grâce aux documents qu'elles vont produire, dont certains sont restitués ici.

Pour cette escapade historique, choix a été fait de regrouper les informations et les documents présentés en cinq parties, représentés par autant de couleurs. Pouvoir sur la ville, pouvoir de la ville, économie des villes, vivre en ville, villes en guerre... Pour chaque aspect, un effort de vulgarisation est réalisé afin de narrer de manière ludique cette histoire pluricentenaire.

Les documents exposés ici (chartes, registres, rouleaux, livres, etc.) sont pour la plupart des originaux parfois exposés pour la première fois. Pour certains, un important travail de restauration a été nécessaire avant de les présenter. Là aussi avec une vigilance extrême. Lumière tamisée, humidité contrôlée, même le degré d'ouverture des livres a été étudié afin de fatiguer le moins possible la reliure. Dans cette ambiance feutrée, les écrits révèlent leurs mystères... encore faut-il les comprendre ! Difficile de déchiffrer un seul de ces textes puisqu'ils sont majoritairement écrits en latin, la langue du droit à l'époque. Pas de crainte toutefois, des bornes numériques permettent d'accéder à la transcription en français moderne de tous les documents au fil de la visite.

Des siècles d'histoire transpirent de chaque ouvrage et des objets exposés.

La dernière partie prend le pari de montrer les différentes représentations des villes réalisées au cours des siècles dans les enluminures d'ouvrages ou les dessins réalistes de Léo Drouyn.

Une restitution visuelle qui passe aussi par les cinématiques tirées du jeu vidéo *A Plague Tale: Innocence* développé par Asobo Studio qui anime la scénographie. Rien d'illogique, celui-ci se déroule en Guyenne durant la guerre de Cent Ans et le graphisme s'inspire des sites médiévaux en Gironde pour les décors. Le jeu est d'ailleurs en accès libre dans le hall du bâtiment pour ceux qui voudraient poursuivre l'aventure numérique. Une des nombreuses animations accompagnant cette riche exposition. Pour se plonger encore plus dans l'envers du décor un cinéarchives diffuse certains dimanches à 15h, des films à l'univers médiéval, de *Kaamelott* à *Robin des bois*. **Guillaume Fournier**

« **Villes en Gironde au Moyen Âge** ».

jusqu'au dimanche 7 avril.

Archives départementales de la Gironde, Bordeaux (33).

archives.gironde.fr

●●●● ECOLE DE DESIGN

[esdac]

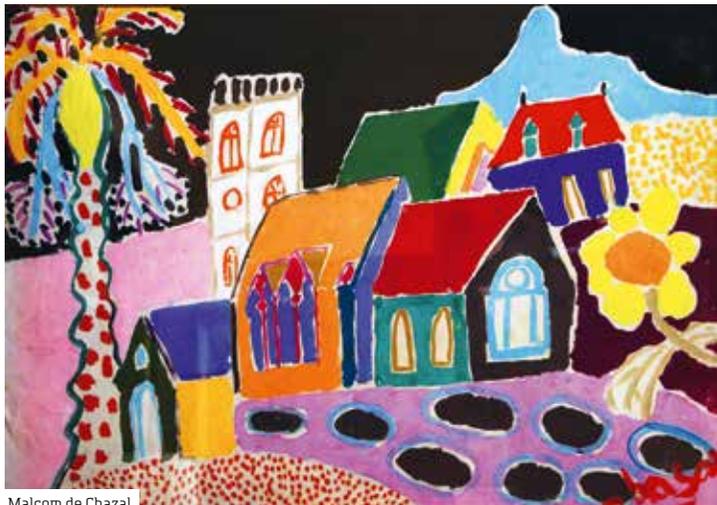
Révéler votre potentiel dans les univers du design

Graphisme Espace Produit	Mode Animation Illustration & BD
--------------------------------	--

ESDAC Bordeaux
↳ Plus d'infos

◎
16 campus en France & à l'étranger

✱
Bachelors & Masters - Initial & Alternance



Malcom de Chazal

« **COURANTS D'ARTS** » Au sein de l'Union de Producteurs de Saint-Émilion (UDP), la galerie du Caveau présente une exposition associant des peintres liés à l'École de Paris à des sculptures contemporaines signées Alben.

EFFERVESCENCE

Au cœur de la région girondine se situe la galerie du Caveau. Cette dernière est discrètement logée au sous-sol de l'espace œnothèque d'une entité incontournable de la viticulture libournaise : l'Union de Producteurs de Saint-Émilion (UDP).

Autrefois dédiée aux réserves de vieux millésimes, cette surface a subi une transformation intégrale en 2009, passant d'un simple espace de stockage à un lieu d'exposition artistique. Née de la nécessité de créer un espace pour diffuser le travail des artistes locaux, la galerie accueille chaque mois, depuis 2010, des plasticiens d'horizons variés. Orchestré par Claude Pérusat et Bruno-Paul Barreau, l'accrochage actuel transcende les programmations habituelles. Le premier, marchand d'art et collectionneur libournais, réunit une sélection éclectique de peintres liés à l'École de Paris. À savoir : ce cercle informel d'artistes étrangers et français ayant travaillé à Paris au début du xx^e siècle et propulsant ainsi la Ville Lumière au sommet de la scène artistique mondiale.

Parmi la dizaine de peintres présentés, on croise le Parisien Gen Paul, autodidacte et ami de Louis-Ferdinand Céline avec ses compositions expressionnistes cherchant à traduire le mouvement à travers des scènes du Moulin Rouge, des courses hippiques ou des musiciens en train de jouer... Également présent, le peintre russe André Lansky, qui fréquenta l'Académie de la Grande Chaumière à son arrivée à Paris en 1921. Encore, Zwy Milshtein, artiste d'origine roumaine disparu en 2020, dont les toiles empreintes de trivialité et d'onirisme avaient tapé dans l'œil de la galeriste Katia Granoff, laquelle joua un rôle significatif dans le façonnement du paysage artistique de l'époque en mettant en avant des artistes tels que Jean Arp, Hans Bellmer, Serge Charchoune, Sonia Delaunay, Marcel Duchamp et Wassily Kandinsky.

À Saint-Émilion, la sélection comprend aussi Ludwig Klimek, Alfred Réth, Malcom de Chazal, Paul Charlot, Álkis Pierrákos, Édouard Pignon, Jean Bazaine et John Harrison Levee. Ce rendez-vous avec l'histoire de l'art offre un contrepoint anachronique avec les sculptures d'Alben, sculpteur bordelais né en 1973. Ses moules transparents en résine croisent Minnie Mouse, Donald Duck, Napoléon, Jésus, Ronald McDonald, David de Michel-Ange, baleine et cochon. Chacun est rempli d'objets du quotidien : des bigoudis ou des capsules de canettes, des voitures miniatures ou des peluches, encore des billets de banque. **Anna Maisonneuve**

« **Courants d'Arts** ».

jusqu'au vendredi 26 janvier.

Union de Producteurs de Saint-Émilion, Saint-Émilion (33).

udpse.com



Duda Moraes, *Jungle Flower*

« **OÙ SUBSISTE ENCORE TON ÉCHO** » Conviant Maya Andersson, Duda Moraes et Dominique Pichou, cette exposition, à l'Espace Saint-Rémi, à Bordeaux, nous entraîne dans la constance et la singularité actuelle d'une pratique millénaire : la peinture.

FENÊTRES SUR LA NATURE

« Où subsiste encore ton écho ». C'est ainsi que se termine le refrain d'une chanson aussi populaire qu'énigmatique : *La nuit je mens*, du regretté Alain Bashung. C'est aussi le titre de l'exposition à découvrir jusqu'à la fin du mois à l'Espace Saint-Rémi, à Bordeaux.

« Ici, l'écho en question, c'est celui de l'histoire de l'art et de la peinture, indique Dominique Beaufrère. Un mode d'expression ancestral mais toujours actuel dont le continuum est scandé par des ruptures, des changements et des retours. » Ces regards d'intérêt prennent ici pour thème deux genres traditionnels. En l'occurrence, le paysage et la nature morte, en suivant la hiérarchie des genres, établie par l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture au xvii^e siècle.

Remis en question par les artistes modernes qui cherchaient à s'affranchir de la peinture académique, ce système de classification n'est plus opérant aujourd'hui. Il n'en demeure pas moins que les peintres qui choisissent de s'attaquer à ces sujets aujourd'hui le font en ayant à l'esprit les mouvements qui ont forgé les différents aspects de ce médium à travers les époques. C'est à cette balade que nous invite en filigrane la proposition imaginée par Dominique Beaufrère et son association Pour La Peinture. Cette dernière « s'intéresse à la permanence de la peinture à travers le temps et s'interroge sur la singularité de cette pratique aujourd'hui ».

Avec Maya Andersson et Dominique Pichou, le paysage est convoqué. Un mot qui n'apparaît dans la langue française qu'au xvi^e siècle. Et, ce, en contenant d'emblée toute l'ambivalence de cette étendue de terre qui s'embrace d'un seul point de vue. Ne pouvant être objectivées, ces fenêtres sur la nature se construisent avec le regard intime de chacun. Celui de la Franco-Suisse Maya Andersson (1942-) associe les réminiscences des grands maîtres (Ruisdael, Vallotton, Hopper...) à l'intensité de ses émotions rapportées d'Inde. Celui de Dominique Pichou (1951-) se façonne dans les vignobles escarpés de la vallée du Douro au Portugal. Dépourvues de perspective, ses partitions graphiques rythment des panoramas qui se prolongent dans l'imaginaire du hors-champ : ce qui se situe au-delà des limites du cadre.

Chez Duda Moraes, enfin, le monumental s'ouvre à la vie triviale d'un autre « petit » sujet : la nature morte. Une vie silencieuse que cette native de Rio de Janeiro (1985-) propulse dans des sphères vivaces, débordantes de couleurs et de fleurs éclatantes. **AM**

« **Où subsiste encore ton écho** ».

jusqu'au vendredi 26 janvier.

Espace Saint-Rémi, Bordeaux (33).



© Gaëlle Diérelle

Vue de l'exposition. à gauche Béranger Laymond, *Where the sky meets the cake meets the flood meets the broken lava glass meet the hole meets Nascar meets the pillars meets the 80's plan in a Pyreneist Maneer (aka Jean-Pierre Feast)*, 2023. à droite Lucile Boiron, *La source II, Mater*, 2022

CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE à Orthez,
la photographe Lucile Boiron et le peintre Béranger
Laymond font dialoguer leurs œuvres, objets de
métamorphoses formelles, chromatiques et survoltées.

MAGIQUES DISSOLUTIONS

Qu'ont en commun ces deux artistes ? Pour commencer, ils sont de la même génération. Lucile Boiron est née en 1990, Béranger Laymond en 1982. L'une a fait ses classes à l'école nationale supérieure Louis-Lumière à Saint-Denis. L'autre est passé par l'école supérieure d'art Pays basque et l'école des beaux-arts de Nantes. La première est photographe. Le second est peintre. Ponctuellement pour l'une, de manière quasi systématique pour l'autre, tous deux aiment s'échapper des images en deux dimensions pour conquérir l'espace et ses volumes par la combinaison de matériaux divers. Des impressions sur rideaux ou sous Plexiglas pour Lucile Boiron. Pour Béranger Laymond dans des toiles libres, non-enchâssées, qui occupent l'espace de multiples façons : déployées au sol ou suspendues comme des tentures, travaillées recto-verso, associées à d'autres ou présentées sur des objets. Avec lui, la peinture se pense hybride et ne se refuse aucune mutation. Elle associe acrylique, pigments phosphorescents à des supports protéiformes allant de la toile de lin à la résine, en passant par le papier, le métal, les sangles ou le Mylar. De quoi s'agit-il ? D'une matière très fine, très résistante et très réfléchissante qui donne à l'exposition actuellement présentée au centre d'art image/imatge son titre énigmatique : « Mylar, emprise et regrets ». Magique, ce film plastique est susceptible de générer des dissolutions formelles. Ces dernières servent de fil conducteur aux œuvres réunies à Orthez. Ainsi, les compositions abstraites de Béranger Laymond propagent d'étranges formes qui s'enchevêtrent et s'organisent selon une partition mouvementée. Allusives et fragmentaires, elles s'épanouissent dans une allégresse chromatique. Des couleurs saturées qu'on retrouve chez Lucile Boiron qui s'emparait en 2022, lors de la dernière biennale de Lyon intitulée « Manifesto of Fragility », de l'ancien musée d'Histoire naturelle de la ville. Rien d'anecdotique dans le choix de ce lieu quand on sait que Lucile Boiron s'attache à l'anatomie, au corps humain, dont elle explore les abysses faites de chairs, d'entrailles, de nerfs, d'intestins, de fluides, d'os, de cartilages, de matières organiques visqueuses, suintantes... Tout cela grouille, fourmille, se décompose ou se désagrège dans une confusion jubilatoire, une expérience esthétique et cognitive naviguant entre l'abject, l'intimité et la sensualité. **AM**

« **Mylar, emprise et regrets** »,
jusqu'au samedi 10 février,
centre d'art image/imatge, Orthez (64).
image-imatge.org

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

VEN 19 JAN

Émilie Moutet

+ The Rodeo dj set

VEN 26 JAN

Charlotte Cardin COMPLET

+ Mega

AVEC LA ROCK SCHOOL BARBEY

VEN 2 FÉV

Maëlle

DIM 4 FÉV

Okali

GRATUIT · À LA MÉDIATHÈQUE DE MÉRIGNAC

JEU 8 FÉV

Yamê

VEN 9 FÉV

Sprints

+ **English Teacher**

VEN 23 FÉV

Irène Dréssel

SAM 2 MAR

Mass Hysteria

VEN 8 MAR

Lala & ce

ORGA : PEEL PRODUCTIONS

SAM 9 MAR

Féfé



Tram A : Fontaine d'Arlac

Mérignac

krakatoa.org





Rachael Jabło, *Carys*

NADIA RUSSELL KISSOON Directrice de L'Agence Créative et de la Tinbox, cette artiste aux multiples facettes s'engage aussi pour une meilleure prise en charge de l'endométriose.

Propos recueillis par **Didier Arnaudet**

L'ART POUR PRENDRE SOIN

Pouvez-vous revenir sur l'origine de la création du programme « Endométriose Academy » et son objectif ?

Ce projet est né de ma participation au consortium Où atterrir? du philosophe Bruno Latour. Cette expérimentation artistique, scientifique et politique invite des citoyens à se saisir d'un sujet et à mener une enquête sur leur terrain de vie. Je me suis ainsi intéressée à « La décolonisation (physique et symbolique) des corps des personnes atteintes d'endométriose » lors d'une résidence d'artistes au CHU de Bordeaux avec l'artiste Ema Eygreteau. Mon enquête m'a montré l'importance de réécrire les récits fondateurs et de lever la silenciation systémique des femmes concernant les maladies gynécologiques. Cette action m'a amenée à passer un diplôme à l'Université des patients, lancée par le CHU et le Collège Santé de Bordeaux, pour avoir le statut de « patiente-partenaire formatrice en santé » et à créer le programme entre art et *care* « Endométriose Academy » au sein de L'Agence Créative qui a pour objectif de redonner du pouvoir d'agir aux personnes concernées par l'endométriose.

Comment avez-vous composé l'exposition

« Breaking this silence » et pouvez-vous en préciser le contenu ?

J'ai sélectionné des œuvres qui, par leurs formes narratives, font exister pour chacune des artistes, porteuses ou non de la maladie, différentes relations au corps politique féminin à travers des créations autopathographiques, activistes et critiques. Hystera -dr Alicja Pawluczuk met en lumière la souffrance collective et souvent invisible causée par des siècles de misogynie médicale et le fossé persistant en matière de santé entre les femmes et les hommes ; Rachael Jabło pratique une écoute activiste qu'elle illustre par des portraits individuels des organes reproducteurs des participantes ; la *street poetress* Nathalie Man expose des poèmes sur le féminisme, les problématiques sociales et politiques et les récits de vie ; Corinne Szabo travaille sur les « représentations » archaïques de la sexualité véhiculées par l'art et la création ; l'actrice Enora Keller met en scène son quotidien avec la maladie à travers la

photographie documentaire et la performance ; Ema Eygreteau donne à voir l'invisible en rendant perceptibles nos réalités organiques, de chairs, d'humeurs et de fluides ; Maëllis Le Bricon partage son enquête sur la sécurité et le respect de la personne touchée par l'endométriose ; quant à moi, je présente une installation de peintures sur la recherche d'homéostasie en partant de cette phrase d'Hippocrate « l'utérus est un animal dans l'animal, il bouge de lui-même ici et là dans le corps » et je fais une performance sur la confiscation de la parole.

« Cette exposition porte la conviction que la puissance des récits réside dans leur capacité à faire monde. »

En quoi l'art peut-il donner une pleine visibilité à la maladie et la libérer des pesanteurs dommageables des théories rétrogrades ?

Cette exposition porte la conviction que la puissance des récits réside dans leur capacité à faire monde. C'est pourquoi il faut soigner les récits actuels en commençant peut-être par le renversement de la sociodicée et de la théodicée qui pèsent sur le corps des femmes pour remettre l'utérus et son simili-endomètre baladeur à sa place, cet organe longtemps décrit comme étant méphitique et maléfique et doté d'une « stoma ».

Ainsi faire monde, c'est se confronter aux théories rétrogrades, les faire plier pour écrire de nouveaux récits en convoquant les arts et les sciences car ces théories rétrogrades ont un impact désastreux sur le soin des femmes encore aujourd'hui. Cette maladie concerne 190 millions de femmes dans le monde.

« Breaking this silence ».

du vendredi 26 janvier au samedi 10 février,
BAG Bakery Art Gallery, Bordeaux (33).
lagence-creative.com
bakeryartgallery.com

Pour des vacances montagne

+ **FUN + ACCESSIBLES**
+ **DURABLES + SIMPLIFIÉES !**

n'py
nouvelles pyrénées



Rendez-vous sur **n-py.com**

FORFAITS - HÉBERGEMENTS - COURS DE SKI - BONS PLANS - ACTIVITÉS

Scannez
et réservez!



Carte No Souci Pyrénées

Tellement facile de skier dans les Pyrénées !



LE BEST
FORFAIT DES
PYRÉNÉES

1 forfait 14 stations

no tarif plein pot

no limite dans les réducs

no temps à perdre

no problémo d'assurance

Rendez-vous sur **nosouci.com**

EXPOSITIONS DANS LES GALERIES GIRONDE

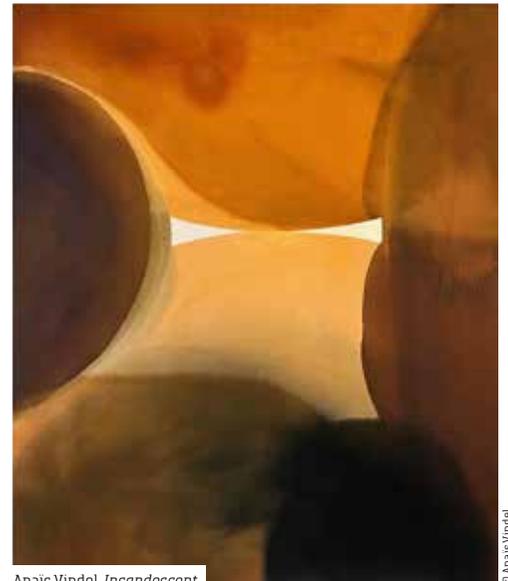
par **Cyril Champ** et **Anna Maisonneuve**



© François Sagnes



© Jonathan Hindson



Anais Vindel, *Incandescent*

© Anais Vindel

SOMMETS SOUS-MARINS

Photographe de la matière et de l'architecture, François Sagnes avait fixé les toits de la Base sous-marine de Bordeaux entre 2008 et 2009. Publié tout récemment, ce travail fait également l'objet d'une exposition à la galerie Arrêt sur l'image, dans le quartier des Chartrons.

La Base sous-marine est un tigre de béton. Sa construction fut terrible (de nombreux immigrés espagnols y ont travaillé et péri lors de sa mise en chantier par l'occupant allemand) et ses perspectives bien menaçantes ont survécu à la guerre et à l'urbanisation. On s'y rue désormais à sa surface pour son centre d'art numérique (Culturespaces), les fameux Bassins de Lumières.

François Sagnes a choisi de montrer le lieu de haut, depuis ses toitures. De mai 2008 à juin 2009, l'artiste s'est hissé sur les épaules du monstre. 88 photographies en noir et blanc de cet univers de silence, laissé en friche depuis plus de 60 ans, sont présentées à l'occasion de cette exposition. Entre béton mouillé, végétation spontanée et plancher de mousse, l'ambiance captée évoque les jardins de méditation japonais. Alors que ces derniers célèbrent la maîtrise d'un environnement où la nature est domptée, ce paysage suspendu semble contenir la violence des nombreux bombardements qu'il a subi. L'oxydation des métaux rajoutant une nuance à la palette. On n'est pas loin de l'univers décharné et fantasmagorique du *Stalker* d'Andreï Tarkovski, où passé et futur semblent dialoguer dans un songe post-industriel.

« **Jardin de l'ombre** ». **François Sagnes**, du samedi 13 janvier au samedi 10 février, Arrêt sur l'image galerie, Bordeaux (33).
Vernissage samedi 13 janvier de 14h30 à 18h30. arretsurimage.com

RÉMINISCENCES

« À la mort de ma mère, j'avais récupéré une imposante valise remplie de photos de notre enfance en Afrique du Sud et de notre vie en France après que nous eûmes immigré. Mes frères et moi avons organisé un système complexe de circulation de la valise afin que chacun puisse sélectionner les images désirées. »

Encombrant, le bagage de format rectangulaire restera chez l'auteur de ces mots : Jonathan Hindson, sans être jamais trié. Rangés dans un coin de sa remise, la valise et son contenu ont été oubliés jusqu'à ce que le photographe et peintre bordelais, né en 1963 en Afrique du Sud, ne les retrouve par hasard. Cette trouvaille réveille des souvenirs, « des reliques, parfois des énigmes, des signaux fragiles » de son passé. Elle initie les œuvres de la série « Papillons » produite spécifiquement pour l'exposition réalisée dans le cadre des Rainbow Seasons, les saisons sud-africaines de Bordeaux 2023-2024, à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de Nelson Mandela (le 5 décembre 2013).

Présentés dans des vitrines, ces fragments mémoriels se prolongent dans de grands formats installés entre objet (la fameuse valise) et mobilier domestique (lampe, sofa, fauteuils) sélectionnés par la galerie Modernista. Ils sont signés Joaquim Tenreiro et Sergio Rodrigues, les pères du design brésilien, mais aussi Zanine Caldas et Jorge Zalszupin, qui ont également contribué à l'essor du mouvement moderne dans les années 1950. L'exposition se prolonge au sous-sol de BAG avec une série de portraits de Jonathan Hindson poursuivant ce travail sur la mémoire et l'oubli.

« **Everytime we fall** ». **Jonathan Hindson**, jusqu'au samedi 20 janvier, BAG_Bakery Art Gallery, Bordeaux (33). bakeryartgallery.com

SYNESTHÉSIE

Anais Vindel est née en 1994 dans le Sud-Ouest. Passée par une école de design graphique, cette plasticienne puise son inspiration dans les voyages, le quotidien, ainsi qu'une pléthore de souvenirs et de sensations qui accompagnent son vécu.

Ces survivances émotionnelles se mêlent à des influences artistiques diverses, allant de l'art rupestre à l'époque hellénistique en passant par l'art abstrait du début du XX^e siècle. Ce mode opératoire se matérialise par exemple dans des gammes chromatiques dominées par des nuances rouge ocre évoquant le paysage rocheux de la Tasmanie.

Ailleurs, ces croisements déterminent une technique à l'aérographe sur papier qu'elle maîtrise avec finesse et dextérité réactivant ainsi les méthodes utilisées par nos ancêtres préhistoriques pour réaliser leurs fresques à partir de pigments colorés soufflés et projetés sur les parois des grottes.

Autre part, ces métissages génèrent une série de formes : des vases aux courbes féminines rappelant des amphores. En résidence pendant plusieurs semaines au sein de la galerie du Petit Atelier, la peintre Anais Vindel expose cet hiver le fruit de son travail à Zone Trois galerie. Composées de grand format, ses toiles déploient des encres faites de nuances sombres et de teintes brunes. Associant des formes rondes, organiques, abstraites et minimales à une palette apaisante et chatoyante, ces œuvres initient une danse entre l'ombre et la lumière. Une odyssée visuelle, émotionnelle, organique et tout en intériorité.

Anais Vindel, jusqu'au samedi 10 février, Zone Trois galerie, Bordeaux (33). zonetrois.fr

RAPIDO

Jusqu'au 7 janvier, la **Maison Galerie Laurence Pustetto**, basée à **Libourne**, prend le large. Direction le pays de son enfance, **Biarritz**, où la galeriste investit un **Pop-up Store** situé au 8, rue Pellot (quartier Saint-Charles). Cette galerie éphémère réunit le travail de **Guillaume Couffignal**, **Claire Espanel**, **Claire Forgeot**, **Lucie Geffré**, **Jérôme Gèlès**, **Hugo Janin**, **Elizabeth Labalette**, **Fabienne Labansat** et **Thomas Loyatho**. maisongalerie-lp.fr · Jusqu'au 7 janvier, **Johan Baggio**, **Kenza Saïd** et **Naïf** métamorphosent la **galerie Magnetic**, à **Bordeaux**, en une gigantesque chimère avec leurs peintures et céramiques. polemagnetic.fr · À Bordeaux, l'exposition consacrée à **Pascal Pinaud** et ses pas de côté picturaux se prolonge à la **galerie La Mauvaise Réputation** jusqu'à la fin du mois avec un accrochage renouvelé en cours de route qui associe de nouvelles pièces de sa série associant des étoffes imprimées. lmauvaisereputation.free.fr · L'agence d'architecture **ZW/A** invite le photographe **Hugo Martin** à investir **La Trame**, sa vitrine d'art contemporain. Un regard émerveillé par la sérendipité qu'offre le quotidien. zwa.archi/trame ·

du 5 janvier au 24 février 2024

boesner

MATERIEL POUR ARTISTES

BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

-30%

Jusqu'à
-45%

-20%

BONNE ANNÉE
2024
Pleine de créativité



Bienvenue ! Association

-15%*

NOUVEAU
-15% pour les associations

Carte réservée aux associations liées aux domaines artistiques qui utilisent notre matériel dans le cadre de leur activité prévue par leurs statuts.

Adhérent d'association ?

Le profil privilège vous est accessible.

NOUVEAUTÉ 2024
boesner ArtClub



Education

-15%



Professionnel

-15%



Privilège

Bons d'achats

BOESNER Bordeaux

Galerie Tetry, 170 cours du Médoc, 33 300 BORDEAUX
Tél. : 05 57 19 94 19, bordaux@boesner.fr, www.boesner.fr
Du lundi au samedi de 10h à 18h.
Parking gratuit et couvert.
Tram C Grand Parc

BOESNER à distance

 boesner.fr  Galerie Tetry
170 cours du Médoc
33 300 BORDEAUX
 vpc@boesner.fr  Tél. : 05 57 19 94 11
Fax : 05 57 19 94 14

BOESNER drive

Ré retirez vos commandes
dès le lendemain
du lundi au samedi
de 10 à 18 heures.
Uniquement à Bordeaux





© Nicolas Leilèvre

CIRQUE SOUPLESSE

Prenons au pied de la lettre les expressions quotidiennes impliquant le corps, lancées sans même plus y penser. L'inventaire est infini : « partir du bon pied », « garder la tête sur les épaules » ou « prendre les jambes à son cou ». Le cirassien Jean-Baptiste André, adepte du mélange entre les arts, et l'auteur Eddy Pallaro s'y aventurent dans un trio clownesque qui prend un malin plaisir à désarticuler mouvements et langage ! Les trois danseurs aux corps élastiques s'en donnent à cœur joie pour traduire ces mots avec leurs gestes, quitte à mimer, se contorsionner, tomber... les doigts dans le nez ! Les métaphores parlées deviennent situations concrètes, les corps aux habits colorés se morcellent, frisent les figures de l'impossible.

Les Jambes à son cou.
Jean-Baptiste André - Association W,
dès 7 ans, jeudi 11 janvier, 19h,
Théâtre de Tulle, Tulle (19).
www.sn-lempreinte.fr



D. R.

CONTE COCORICO

Qui de la poule ou de l'œuf est arrivé le premier ? Eh bien, c'est le coq qui tranche la question. À coups de bec, une patte après l'autre, il chemine et invente le monde tel que nous le connaissons : le vent, la montagne, une étoile, un enfant, une maison... Entre contes, objets et chansons, un spectacle à deux voix pour bricoler le monde en musique, planter des fleurs comme on plante des clous, explorer le goût mystérieux des mots et des choses.

Le Coq a dit. **Cie David Linkowski,**
dès 3 ans, vendredi 12 janvier, 18h30,
Espace Fayolle, Guéret (23).
www.lagueretoisedespectacle.fr



© Valérie Frossard

CIRQUE MAMIES

Cinq femmes à chaque escale, à Tonnay-Charente et à Marennes, en âge d'être grands-mères, s'entraînent d'abord auprès d'un acrobate, qui les incitera à dépasser leurs peurs, avant de nous faire partager des duos de voltige à la fois tendres et impressionnants. Vidéos, témoignages live et performances acrobatiques composeront cette émouvante ode à la témérité.

Projet grand-mère.
Cie Un loup pour l'homme, dès 8 ans,
jeudi 25 janvier, 20h30,
Les Halles, Tonnay-Charente (17),
samedi 27 janvier, 20h30,
L'Estran, Marennes (17).
www.theatre-coupedor.com



D. R. - Pieter Brueghel l'Ancien

CONTE À L'ORIGINE

Les récits de Hans Christian Andersen (1805-1875) sont multiformes. Ils racontent des histoires fantastiques en partant toujours de situations réelles, dramatiques ou cocasses, avec une profonde empathie pour les êtres, les animaux ou même les objets qu'ils mettent en jeu. Comme dans tous les contes, on s'inquiète, on peut avoir peur, mais l'on rit aussi et quel plaisir que toutes ces sensations qui nous submergent ! Et puis, lorsque tous les personnages de ces histoires sont au bord du gouffre, les enfants savent que seul l'amour peut les sauver. Alors prenons notre traîneau, laissons-nous conduire à travers les plaines enneigées, de chaumière perdue au cœur du monde en palais somptueux et partons découvrir le mystère des ciels infinis...

Songes d'une nuit d'hiver.
Les Voyageurs de Mots, dès 8 ans,
vendredi 26 janvier, 20h,
La Distillerie, Terrasson-Lavilledieu (24).



© Patrick Van Vlerken

CIRQUE FILIAION

Chez les Ronaldo, le cirque est une affaire de famille : Danny et Pepijn appartiennent respectivement aux sixième et septième générations d'artistes. Depuis une baignoire, dans ce qui ressemble à une cour d'immeuble italienne – avec linge qui pend aux fenêtres et radio vintage –, Danny, un brin décati, semble vivre dans le souvenir des succès passés. Nostalgique, mais pas près de raccrocher, au risque de n'être plus si performant. Pepjin, son fils, se fait son complice, rattrape les ratés de son père et cache les défaillances. Les deux hommes jouent avec humour de leurs différences, entre vieilles gloires et nouvelles possibilités. Passés maîtres d'un cirque artisanal, subtil et humain, les Ronaldo touchent juste dans ce duo père-fils drôle et émouvant.

Sono io ? Circus Ronaldo,
dès 12 ans, du mercredi 31 janvier au
vendredi 2 février, TAP, Poitiers (86).
www.tap-poitiers.com

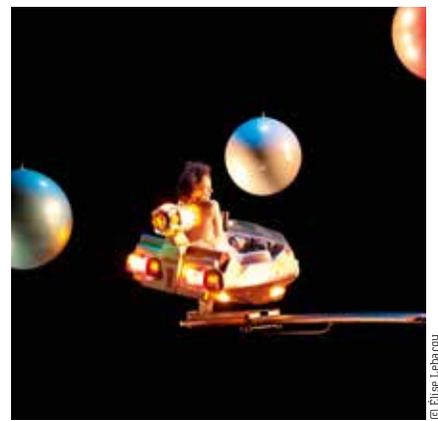


© Vincent Arhelet

CLOWN PRIMITIFS

Face au miroir sociétal de nos relations au monde, s'impose une fabuleuse force du collectif. Sept clowns décalés, drôlement touchants et au comique expressif, nous ramènent à l'ère lointaine du début de l'humanité. Nos apprentissages poussiéreux refont surface, les racines sont déterrées. Comment l'Homme a-t-il progressivement évolué depuis l'état sauvage à aujourd'hui ? L'angle de tir est précieusement choisi : focus sur le clown et son incarnation pure. À quoi ressemblait cet « animal » en milieu naturel avant qu'il n'ait été domestiqué ? Un bijou hybride à l'humour sauvage, grinçant et follement authentique.

Homo Sapiens. **Caroline Obin,**
dès 9 ans, mercredi 10 janvier, 20h,
Auditorium, Agora Pôle national cirque
Boulazac Aquitaine, Boulazac (24)
agora-boulazac.fr



© Elise Leborg

CIRQUE COSMOS

Là-haut dans l'univers, au cœur d'un immense planétarium, deux complices accrochent des étoiles et des planètes pour remplir l'espace du ciel. Autour d'une tournoyante machine cosmique, sorte d'astrolabe de fortune, ils accomplissent tant bien que mal leur besogne, préparant le grand décollage. Les deux comparses nous embarquent dans leurs péripéties, de défis en acrobaties, filant avec humour au travers du merveilleux et du fantastique, tels d'improbables clowns cosmiques. Fasciné par les agrès insolites, le Cirque Hirsute réinvente ses acrobaties sur des structures monumentales ou des objets atypiques détournés. Un travail d'équilibre hypnotique et extrêmement sensible, proche du funambulisme.

Aux étoiles ! Cirque Hirsute,
dès 5 ans, vendredi 2 février, 19h30,
Le Gallia, Saintes (16).
www.galliasaintes.com



© michaëlwitte

DANSE FLOUTER

Dans un espace blanc, deux danseurs évoluent, parés de costumes étonnants, et s'amuse à brouiller les pistes : animaux, princesses ou super-héros, ils révèlent différentes figures reconnaissables et pourtant pleines d'étrangeté. La frontière entre animal, humain, masculin, féminin, réel ou imaginaire n'est alors plus si claire... Entraînant le public dans le monde fantasmagorique de l'enfance, où le travestissement est roi, Balkis Moutashar continue les recherches sur le mouvement ; elle explore ici ce que la danse doit à une ancestrale culture populaire, et à nos rêves d'enfant.

De tête en cape. **Cie Balkis Moutashar,** dès 5 ans,
vendredi 2 février, 18h, Maison des Arts et
de la Danse, Limoges (87).
www.operalimoges.fr



© Patrick Ellouz

THÉÂTRE

IMAGINAIRE

Seul dans sa chambre parce qu'il ne peut pas encore jouer avec son frère trop petit, Pierre joue tranquillement grâce à son imagination débordante. Celle-ci lui fait alors apparaître une fille, Ogdog, dont le monde est turquoise, rempli de forêts lumineuses, de jeux débridés, de pluies de billes et de danses de renard. Ensemble, Pierre et Ogdog vont partir à l'aventure dans un univers fantastique, onirique où il est possible de chevaucher un dinosaure ou de porter un oiseau comme chapeau. Avec une scénographie épurée et une musique vibrante, ce spectacle nous plonge dans le monde tourbillonnant de la fratrie.

De l'autre côté, Cie du Réfectoire, dès 4 ans, samedi 27 janvier, 10h30, La Canopée, Ruffec (16). la-canopee.fr



© Andréa Cavale

THÉÂTRE

SPECTRAL

Nacre est une bulle onirique et poétique, l'histoire sans paroles d'un trio de nomades à la poursuite d'un « fantôme » insaisissable, mystérieux personnage au corps de coquillages. Avec leurs huttes leur servant autant d'habits que d'habitats, tour à tour robes pour cheminer et cabanes de campement, ces trois nomades loufoques pistent le « fantôme » de leurs rêves tel un animal sauvage. Vont-ils parvenir à le voir, le rencontrer et embrasser son mystère ? Aux côtés de ces quatre personnages se trouve sur scène le musicien, cinquième personnage qui distille, avec sa musique espiègle et mélancolique à la fois, une atmosphère sensorielle propre à cet étrange rêve éveillé.

Nacre, Cie Andréa Cavale, dès 6 ans, du mardi 23 au jeudi 25 janvier, 20h, Le Palace, Périgueux (24). www.odyssee-perigueux.fr



© Christophe Raynaud de Laage

PERFORMANCE

BOUEUX

Entrer en complet-veston et finir minable... mais heureux ! Ainsi pourrait se résumer *Gadoue* ; mais ce serait tronquer cette épopée merveilleuse où le plaisir de la patouille prend le dessus sur la bienséance. Un monsieur guindé dans son costume, Nathan Israël jongle, patauge dans la gadoue, se couvre d'argile de la tête aux pieds et fabrique même de petites sculptures hilarantes. Un retour en enfance totalement jubilatoire.

Gadoue, Le Jardin des délices, dès 5 ans, mercredi 17 janvier, 19h, Castelnau-de-Médoc (33) jeudi 18 janvier, 19h30, salle polyvalente, parc de Fongravey, Blanquefort (33), vendredi 19 janvier, 19h, Sainte-Hélène (33), dimanche 21 janvier, 15h, Ludon-Médoc (33). www.carrecolonne.fr



© LeaThoppier

SPECTACLE INTERACTIF

MYTHES

Comment raconter la mythologie grecque aux enfants ? L'Agrupación Señor Serrano, compagnie barcelonaise, propose un fabuleux spectacle où un conteur-performeur manipule des maquettes, des figurines miniatures, diverses caméras vidéo en direct et des ressources en ligne. L'artiste présente l'histoire en mélangeant la narration orale avec la manipulation de figurines et de pièces de jeux de construction. *Olympus Kids* fait de multiples pas de côté en direction des enfants : superhéros, bandes dessinées, concepts artistiques ou scientifiques du mythe étudié. L'interaction entre l'artiste et les enfants se fait par le biais de questions et de propositions de réflexion. Attention : spectacle interdit aux parents ! Pendant que vos enfants assistent aux spectacles, participez à notre « café mytho » et (re)découvrez, vous aussi, les mythes de Prométhée et des Amazones. De quoi alimenter les échanges qui suivront en famille autour d'un goûter offert... Deux billets parents sont délivrés automatiquement pour l'achat d'un ou plusieurs billets enfants.

Olympus Kids : Prométhée + Amazones, Alex Serrano & Pau Palacios, 6-11 ans (interdit aux adultes !), **Prométhée,** dimanche 4 février, 11h, **Amazones,** dimanche 4 février, 17h, salle Tanka, centre culturel Peyuco Duhart, Saint-Jean-de-Luz (64). www.scenenationale.fr

AU PIN GALANT

TROUVEZ LE SPECTACLE QUI VOUS FERA VIBRER !

DANSE



B. Dance
Alice

MARDI 30 JAN

20H30

CABARET



Cabaret New Burlesque
D'après le film «Tournée»
de Mathieu Amalric

MERCREDI 31 JAN

20H30



Billetterie :
05 56 97 82 82
lepingalant.com

LE PIN GALANT
SPECTACLES & CONGRÈS



© Benoit Sauvage

SPECTACLE MUSICAL INTIMITÉ

Une performance musicale autour du soi intime, celui qui nous accompagne depuis l'enfance, que l'on ne dévoile jamais ou très peu et que l'on peine à décrire avec des mots, celui qui nous anime et façonne en secret notre rapport au monde.

Au seuil de l'âge adulte, de grandes questions affluent, bousculent, bouleversent. Intériorité et injonctions du réel se télescopent souvent avec grand bruit. De ce vacarme est né notre opéra de l'intime... **ELÖ!** est une invitation à voyager au cœur de soi-même, à explorer ce qui nous rend humains, à plonger dans les méandres de nos émotions et à embrasser la beauté de notre vulnérabilité.

ÉLÖ! Cie E.V.E.R. dès 8 ans, vendredi 19 janvier, 20h, M.270, Floirac (33). www.ville-floirac33.fr



SPECTACLE MUSICAL SONGES

Juni est un petit concert pop folk pour les plus jeunes, à découvrir et à vivre en famille. Une bulle musicale qui s'inspire du rêve pour nous parler de voyages (im)mobiles, rêvés, imaginés, à la découverte du cosmos, de planètes inconnues... petites histoires esquissées, tissées, racontées en notes, partagées en musique par un duo, aux tendres et belles mélodies (guitare, clavier, ukulélé, xylophone...).

Bulles musicales : Juni, imagé, composé et interprété par **Hélène Seguin**, dès 3 mois, mercredi 31 janvier, 10h et 11h, salle Linsolas, Bruges (33). www.espacetreulon.fr



© Noé Ferminé

SPECTACLE MUSICAL MUSCLES

Entre chanson, sketch, cascade et bonne humeur, le chanteur et musicien Merlot, accompagné de ses trois acolytes, nous coache avec une grande dose d'humour pour les Jeux olympiques 2024... Merlot se met au sport et nous offre un véritable show! Sous la forme d'une émission de radio, **Citius Altius Fortius** [devise des Jeux olympiques, NDLR] propose une plongée jubilatoire et décalée dans tous les gymnases, stades et piscines. Au programme : un couple de bodybuilders balaises, le grand Usain Bolt, Abebe Bikila le marathonien pieds nus et le grand maître des arts martiaux, Ares Kimekao. Un hymne au courage et à l'endurance, au dépassement de soi et à la sagesse, véritable hommage aux valeurs olympiques!

Radio Citius Altius Fortius, Merlot, dès 5 ans, vendredi 26 janvier, 20h, Les Carmes, La Rochefoucauld-en-Angoumois (16). www.lescarmes.org



© Raphaël Lucandro

THÉÂTRE FABLE

Une drôle de cabane vitrée, serre ou palais des glaces, occupe l'espace. C'est une maison, un refuge, mais aussi une cage pas très dorée. Y vit une femme au visage marqué par le temps. Elle se cache, redoute et espère de la visite. Celle du facteur, celle des voisins, ou celle d'un trio de rats chorégraphes. Avec la présence complice de trois musiciens, on feuillette l'album des souvenirs de cette vieille dame un peu punk qui se fiche des conventions et conserve l'âme insolente de la petite fille qu'elle fut. Convoquant l'esthétique du Turak – objets, masques, bribes de mots –, Emili Hufnagel compose, après les **7 sœurs de Turakie**, une fable visuelle, musicale et poétique.

Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux), Turak Théâtre, dès 8 ans, du mardi 30 au mercredi 31 janvier, 20h30, Les Colonnes, Blanquefort (33). www.carrecolonnes.fr



© Maïté Garra

THÉÂTRE D'OBJETS PRUDENCE

Up! c'est le haut en anglais, mais en langue basque c'est une interjection qui appelle à la prudence. Poétiquement, l'interprète, lui, dit : on ne peut grandir que jusqu'à sa propre hauteur. On construit sa vie à chaque instant. On veut grandir, s'élever plus haut, plus grand, mais trop haut donne le vertige. Les éléments de notre construction sont à portée de main, de vue, de corps, de voix, mais parfois tout nous échappe. Une traversée sonore inattendue pour s'apprêter à se construire, pas à pas.

Up! Cie LagunArte, 6 mois-4 ans, samedi 20 janvier, 10h, Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac (33). www.lechampdefoire.org



© Pierre Planchenault

THÉÂTRE TEUF

Nono a prévu depuis si longtemps sa gigantesque fête pour ses dix ans... Il a tout imaginé : la couleur des guirlandes, les gâteaux et la **playlist**. Quand la tempête Marie-Thérèse fait souffler sur le pays ses bourrasques furieuses et contraint chacun à rester chez soi, patatras, finie la fiesta. C'était sans compter la force d'imagination et d'amitié qu'active la petite bande pour affronter ce monde bien déréglé! La nouvelle pièce jeunesse de l'autrice Gwendoline Soublin pose la lucidité enfantine comme aiguillon face aux bouleversements d'un monde post-pandémie. Bénédicte Simon en propose une adaptation chorale pour quatre jeunes acteurs tout juste sortis de l'éstba, à Bordeaux. Une Fiesta bouillonnante qui donne un sacré coup de pied à la morosité.

Fiesta, mise en scène de **Bénédicte Simon**, dès 6 ans, mercredi 10 janvier, 19h, Théâtre de Brive, Brive-la-Gaillarde (19). www.sn-lempreinte.fr



© Titouan Masse

SPECTACLE MUSICAL YO

Boum ou badaboum, Boum boum sans hésiter. Surprise-partie géante pour les mêmes, **La Boum des Boumboxeurs** se la joue club façon New York City des années 1980. Taxis jaunes, sirène de police et ghettobusters. Les **breakers** du Crew chauffent la scène et les esprits. Défi aux parents de suivre la cadence. Le terrain d'entente vient de la BO qui met tout le monde d'accord : p-funk, rap, electro-funk et house. Petit condensé de la culture club, pour, au choix des générations, raviver les souvenirs et éveiller les oreilles neuves. Alors, on entre de plain-pied dans la folie des boîtes de nuit branchées et de leur exercice le plus populaire : la **battle**. Bataille en rangs serrés sur le dancefloor.

La Boum des Boumboxeurs, dimanche 28 janvier, 15h, Magic Mirror (place Gambetta), Tulle (19). www.sn-lempreinte.fr



© Frédéric Desmesure

THÉÂTRE BÂTIR

Un block, c'est une « boîte à meuh », en version moderne et connectée, qui délivre les sons de la ville : klaxon, sirène et autres bruits de chantier... Une femme-orchestre, architecte de cette ville sonore et lumineuse, voudrait bien garder le contrôle. Mais c'est sans compter sur la révolte des blocks qui cherchent à s'émanciper dans une grande symphonie. La comédienne tente alors de jongler avec l'imprévu de ces objets sonores indisciplinés. Qu'importe qu'elle perde pied, que sa tenue se relâche et que le désordre prenne le pas... **Block** aborde le thème de la construction de la ville qui se déploie, se multiplie, mute en permanence, et devient un espace un jour apprivoisé, le lendemain étranger à nouveau. Mais que ferait l'architecte si soudain les blocks ne lui obéissaient plus ?

Block Céline Garnavault / Cie La Boîte à sel, dès 3 ans, jeudi 11 janvier, 19h30, Le Gallia, Saintes (16). www.galliasaintes.com



© D. Houeix

THÉÂTRE **EDEN**

Lucienne Eden, une enfant à l'énergie insolente et à l'univers loufoque, vit presque seule sur une île préservée depuis le départ de sa mère. Un matin, elle découvre sur la plage un garçon de son âge rejeté par la mer au milieu de déchets plastique. Peu à peu, ils s'approprient et Lucienne lui fait découvrir son île fantastique où la nature a repris ses droits : forêt de brocolis géants, pandas mangeurs de grizzlis... Mais cet endroit idyllique aux parfums d'enfance est menacé : il va falloir se résoudre à le quitter pour le monde réel. Une comédie touchante sur l'écologie et les bouleversements de la préadolescence. Une apocalypse joyeuse pleine de rebondissements !

Lucienne Eden ou l'île perdue.
Cie Théâtre Les Pieds dans l'eau – Violette Campo & Stéphane Jaubertie.
dès 11 ans, vendredi 19 janvier, 20h.
Le Pégly, Mont-de-Marsan (40).
theatredegascogne.fr



© Sébastien Dumas

THÉÂTRE **1989**

Oubliez l'univers de Disney. Ici, Blanche Neige vit dans une vilaine HLM avec sa belle-mère hôtesse de l'air. Sa mère est morte. Son père, trapéziste, travaille dans un cirque en URSS et donne des nouvelles sporadiquement. Blanche Neige est une jeune fille gothique, mutique, écorchée vive, mal dans sa peau, qui fait des bulles avec son chewing-gum et pique quelques sous dans le porte-monnaie de sa belle-mère. Tous les ingrédients du conte des frères Grimm sont là : la forêt, les nains, les pommes (d'amour), le miroir (de la salle de bain). Et ce mur, invisible, qui se dresse, entre elles deux, entre le passé et le présent, entre l'Est et l'Ouest, entre ces deux pôles d'apparence irréconciliables... La grande Histoire, la chute du Mur de Berlin, rejoint celle de notre Blanche Neige des faubourgs.

Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin. Métilde Weyergans & Samuel Hercule—La Cordonnerie. dès 8ans,
jeudi 18 janvier, 19h30, La Coursive,
Théâtre Verdière, La Rochelle (17).
www.la-coursive.com



© Marc Grenillon

THÉÂTRE **PASSAGE**

Le conte a perdu de sa naïveté, des rouges insondables s'expriment, s'échappent... C'est une version inattendue du *Chaperon Rouge*. Florence Lavaud revisite ce conte que chacun porte en soi avec un théâtre visuel et sensuel, presque sans parole, où tout est suggéré dans les images et les émotions. La poésie traverse ce spectacle, créé en 2000 et distingué par un Molière, où se mélangent la peur et la violence. Un plateau nu sculpté par la lumière crée des images d'une beauté saisissante. Entre ténèbres et lueurs écarlates, allégresse et déconvenue, le loup et l'enfant s'adonnent à un ballet fantastique dont l'enjeu est fatal. On jouait, on ne joue plus... Un parcours initiatique qui conduit vers l'émancipation.

Un petit chaperon rouge.
Cie Florence Lavaud – Chantier Théâtre. dès 9 ans,
vendredi 19 janvier, 19h30,
Le Gallia, Saintes (16).
www.galliasaintes.com



© Pierre Planchenault

THÉÂTRE **FANTASIE**

La nuit cache la clé d'un trésor à chérir pour la vie : notre imaginaire. Et, *euréka*, dans ce spectacle, il est grand ouvert ! Elle ne dort pas. C'est impossible. Il y a trop à inventer la nuit. Trop à découvrir. Surtout quand on a la chance d'habiter un lit-couteau-suisse, de connaître le passage des mondes engloutis, d'être la sœur secrète d'un nuage. Surtout quand la vie derrière la porte est trop dure à rêver. Que la nuit nous effraie, que le sommeil soit impossible à trouver ou bien que parfois, on en regrette ses nuits blanches *Jamais dormir* s'adresse à tous les cœurs d'enfants, qu'ils battent depuis 8 ou 88 ans.

Jamais dormir.
L'Annexe – Baptiste Amann. dès 8 ans,
mardi 23 janvier, 19h30,
mercredi 24 janvier, 10h et 17h,
Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac (33).
www.lechampdefoire.org

TE DEUM

M.A. CHARPENTIER
& H. DESMARETS

Jeudi 11 janvier 2024 à 20h

Auditorium de Bordeaux

ensemble Les Surprises
Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction

Renseignements, réservations :
05 56 00 85 95 / lguicher@zomb.fr

ENTRÉE GRATUITE SUR INSCRIPTION !
+ d'invitations et informations sur mes-salons.com

Salon du Golf

by Sud-Ouest events

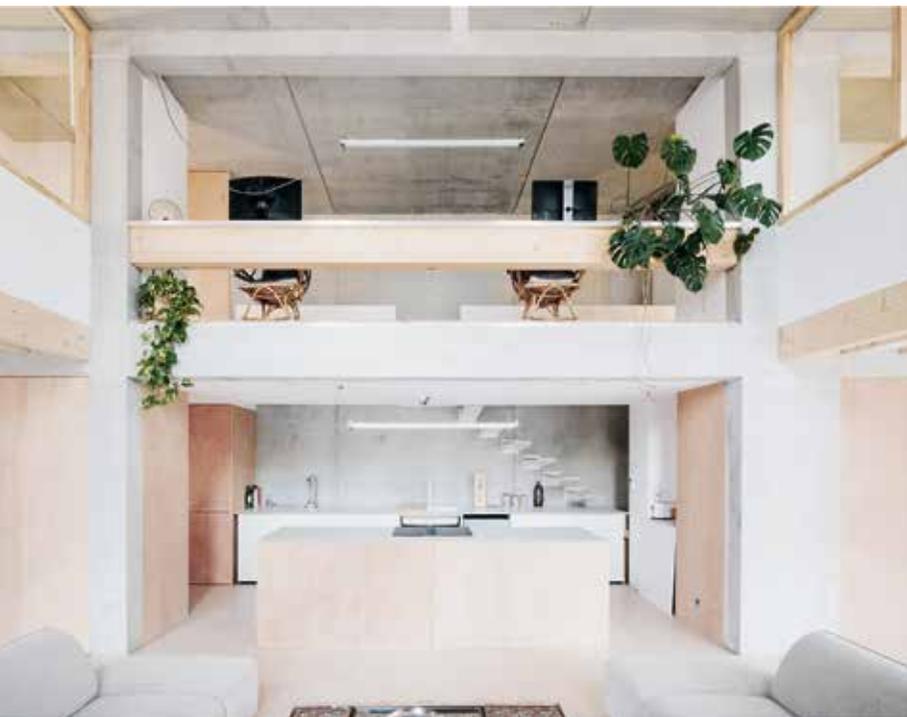
TENTEZ DE GAGNER :
DES PARCOURS,
DES SÉJOURS,
DU MATÉRIEL,
DES GREEN FEES...

Par tirage au sort tout au long du salon...

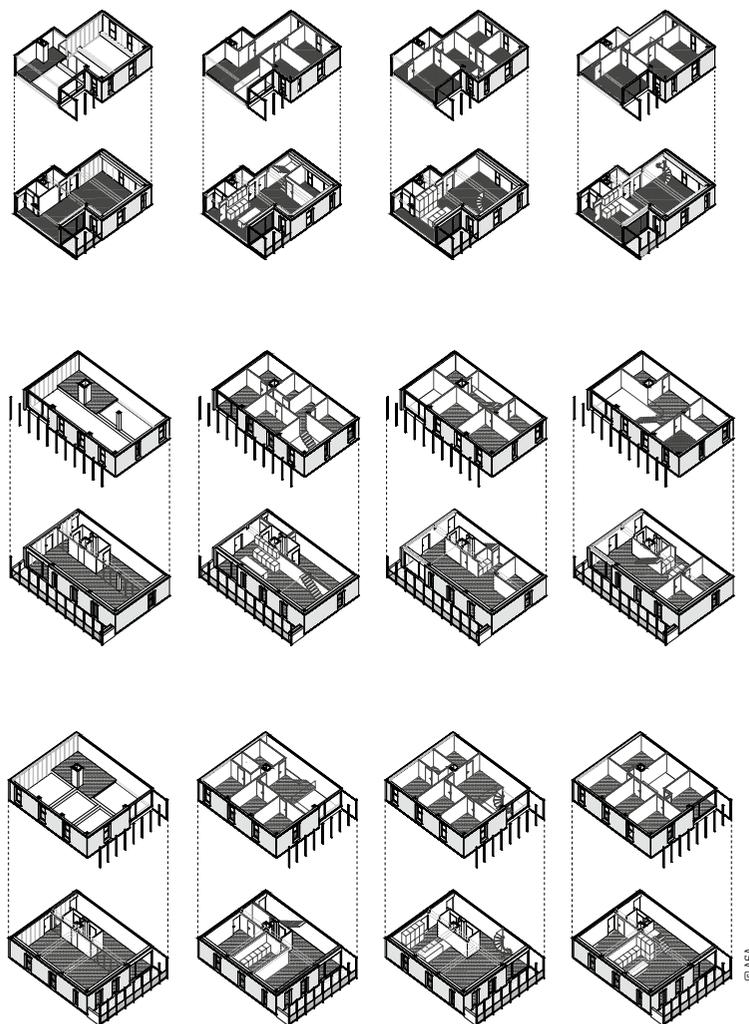
Bordeaux Hangar 14
115 Quai des Chartrons

9 & 10 Fév. 2024 > 10h-18h

inscrivez-vous sur mes-salons.com



© Nathan Loubérat - A6A



© A6A

PRIX D'ARCHITECTURE DE L'ÉQUERRE D'ARGENT

Fondé à Bordeaux par Roberto de Uña, Michel Hardoin et Antoine Ragonneau, l'atelier A6A a reçu l'Équerre d'Argent dans la catégorie habitat. Une récompense nationale pour les Volumes Capables, des logements évolutifs dans le nouveau quartier Brazza.

Propos recueillis par **Benoît Hermet**

HABITAT ALTERNATIF

Peut-on vous présenter comme une agence collaborative ?

Oui, nous sommes aujourd'hui trois fondateurs et plusieurs collaborateurs, avec un vrai travail de groupe, beaucoup d'échanges entre nous. Nous avons entre 25 et 35 ans, nous partageons des idéaux communs et nous venons de créer notre nouvel espace de travail dans un lieu que nous avons entièrement rénové près de la gare Saint-Jean. Ce prix de l'Équerre d'Argent est une reconnaissance de notre démarche, notamment une volonté de simplicité dans notre écriture architecturale.

On peut revenir sur l'histoire des Volumes Capables ?

Nous avons créé notre SARL en 2013 et, l'année suivante, nous étions sélectionnés à un oral de la mairie de Bordeaux dont la directrice de l'aménagement urbain était Michèle Laruë-Charlus. Elle coordonnait le futur quartier Brazza sous le pilotage de l'architecte-urbaniste Youssef Tohmé. L'idée était de développer un îlot un peu expérimental, avec un prix au m² bloqué pour faciliter l'accession à la propriété. Nous étions en binôme avec Eden Promotion qui démarrait aussi son activité à Bordeaux. Le projet a pris plusieurs années car les terrains ont dû être dépollués, il y a eu des aléas sur la maîtrise foncière, les marchés avec les entreprises... ce qui nous a finalement laissé du temps pour bien le mûrir.

Quelle est l'originalité du programme ?

Les Volumes Capables sont constitués par deux bâtiments de 16 logements. Chaque appartement est conçu en duplex, avec 5 mètres de hauteur sous plafond et livré brut. Une partie

en mezzanine surmonte un bloc sanitaire et une kitchenette qui sont les éléments de base. L'espace à vivre communique avec un grand cellier, isolé et éclairé naturellement, qui peut lui aussi être aménagé. Chaque habitant crée son propre agencement et l'un des intérêts est de pouvoir doubler la surface. Parmi les propriétaires, il y a des familles, des jeunes couples, des personnes seules qui veulent de l'espace pour recevoir leurs proches, c'est très varié ! Certains ont réalisé les travaux eux-mêmes, d'autres ont fait appel à des entreprises car le prix d'achat le permettait. Tous les appartements ont des terrasses et des jardinières rythment les grandes cages d'escalier pour donner envie d'être dehors et de croiser ses voisins !

Votre écriture architecturale très épurée participe à cette singularité ?

En effet, nous aimons le côté brut, un peu rugueux des matériaux... Des murs en béton, des grands vitrages... Nous aimons cette esthétique dépouillée qui donne le minimum d'informations avec le maximum de force ! C'est aussi une manière d'exprimer un langage commun à l'atelier. Pour les Volumes Capables, nous avons coécrit avec Eden Promotion un cahier des charges de bâtiment vertueux. Nous avons envisagé le projet en ossature bois mais pour arriver au prix de construction, avec l'augmentation des matériaux liée au confinement, le béton s'est imposé. C'est quand même un habitat collectif, conçu pour être économe à l'usage, connecté au réseau de chaleur du quartier même si on le trouve encore empirique.

À quand les prochains Volumes Capables ?

La finalité n'est pas forcément de créer un modèle à grande échelle. Au contraire, ce type de programme nous semble plus adapté à l'expérimentation. Il demande une volonté politique forte pour bloquer le foncier, les prix... Il faut aussi un promoteur qui prenne des risques et une clientèle en recherche de ce type de logement alternatif. Pour nous, les Volumes Capables sont une bonne manière de garder de l'espace et de l'individualité dans un habitat urbain collectif, dans un quartier assez dense... Pour parvenir à ce résultat, nous avons dessiné une multitude d'usages avant de tout effacer d'une certaine manière... et laisser place à l'imaginaire des habitants !

1. Entre 2 400 et 2 700 € le m² selon les configurations.

atelier A6A architectes

a6a.fr

vidéo du projet :

www.youtube.com/watch?v=Uhwcupli3-sGt=5s

PRIX D'ÉQUERRE D'ARGENT

Créé dans les années 1960, le prix de l'Équerre d'Argent est décerné par les revues spécialisées AMC architecture et Le Moniteur. Il récompense des réalisations livrées sur le territoire français. En 2023, le logement était particulièrement mis en avant.

KONTSERBATORIOEN
GAUA

LA NUIT DES CONSERVATOIRES

URTARRILAREN
26
JANVIER
2024

BAIONA

ATELIERS,
CONCERTS,
SPECTACLES,
PERFORMANCES...

GRATUIT & OUVERT À TOUS

Tout le programme > cmdt-ravel.fr

BAYONNE



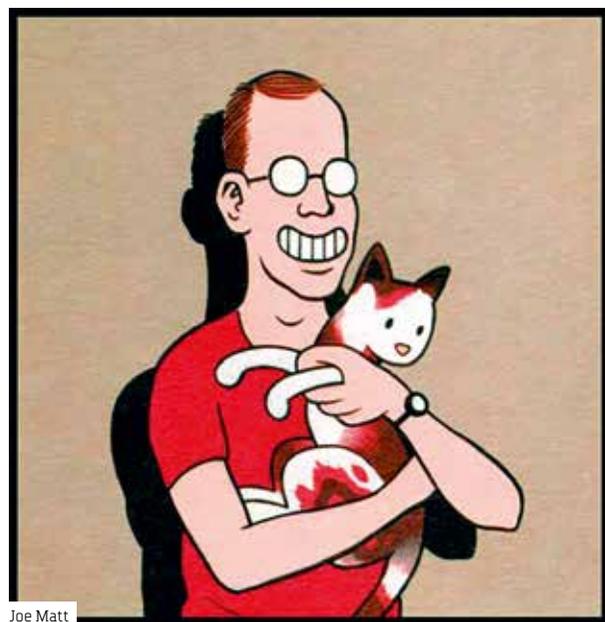
 Pays
Basque
euskal
herria
COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
HIRIGUNE
ELKARGOA



IPARRALDEKO
CONSERVATOIRE
KONTSER MAURICE
BATORIOA RAVEL
PAYS
BASQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE

DESSINÉE D'ANGOULÊME Percuté de plein fouet par l'affaire Vivès l'an dernier, le FIBD se munit de toutes les précautions pour sa 51^e édition dotée comme toujours d'une solide programmation d'expos. Petit tour subjectif des festivités (certifiées « inclusives ») qui entendent apporter un « regard sur le monde ».



OBJECTIF CONSENSUALITÉ ?

Année après année, rassembler toute la petite famille de la bande dessinée tient lieu de plus en plus d'un exploit pour le FIBD. Obligé d'user de circonvolutions diplomatiques pour se conformer à la démagogie ambiante, le grand rendez-vous œcuménique et festif annuel se retrouve régulièrement sous le feu croisé de critiques et tend désormais à montrer patte blanche, histoire de se prémunir contre toute attaque réelle ou fantasmée concernant ses choix ou partis pris.

Au-delà du cas spécifique Vivès de l'an dernier (dont l'exposition a été prestement annulée pour raisons de sécurité), l'affolante manie à user de *trigger warning* n'est sans doute pas le meilleur moyen de rendre hommage aux auteurs invités, à l'exemple du malheureux Ryoichi Ikegami, maître du manga de *yakuza*, victime l'an dernier de cette démonstration de politiquement correct qui ne semble même plus faire ciller un *otaku*. C'est donc sous une programmation nappée de probité candide, de lin blanc et d'écriture inclusive que se présente le raout bédéphile de fin janvier. Doté d'un espace « Nouvelle création » en lieu et place du « Pavillon Jeunes Talents », le festival s'offre par ailleurs un léger lifting avec un « Future Off » qui vient remplacer, on l'espère, avantageusement l'anecdotique Spin Off, incarnation de cette tendance à l'embourgeoisement propre de la BD alternative qui nous rend presque nostalgiques des fanzineux punks-à-chien des 90s. Un léger décapage donc, pour une édition condamnée au consensuel ?

Président Sattouf

Pas si sûr, à l'image du gros morceau dédié à « l'œuvre monde » de Riad Sattouf, *L'Arabe du futur*. Scrutateur implacable de l'adolescence et de la jeunesse (*La Vie secrète des jeunes*, *Ma vie au collège*, *Les Cahiers d'Esther*...), observateur acide du jeu amoureux et de l'ultra-virilité (*Pascal Brutal*), le dernier Grand Prix d'Angoulême a su éviter les pièges de l'autobiographie complaisante et geignarde dans sa saga familiale sur sa jeunesse ballottée entre France et Syrie au cours des années 1980 et 1990. Exposée sur les cimaises du Vaisseau Moebius, une large sélection de planches mise en perspective par les témoignages d'historiens, romanciers ou amis viendra démontrer en quoi ce récit désormais classique se double d'une rare perspicacité pour mettre au jour les fractures culturelles, idéologiques et religieuses qui résident et persistent aujourd'hui entre Orient et Occident.

Guerrilla Girl

Direction ensuite l'hôtel Saint-Simon pour découvrir les coulisses des albums de l'autrice-réalisatrice Nine Antico dont le dernier ouvrage au titre eustachien *Madones et putains* est en lice dans la sélection officielle. Ouvrant ses carnets de dessins, l'artiste branchée rock indé, et aimant à raconter l'envers salace de la *sexploitation* (Betty Page, Linda Lovelace...), viendra dévoiler son univers très Riot Grrrl mâtiné de porno rigolo (deux BD-cul à son actif) où s'ébattent et se débattent des jeunes filles en fleur qui singent les garçons en jurant comme des charretières tout en parlant crûment de sexe. Pour pubis averti donc.

Tabernacle !

Transition toute trouvée pour découvrir un large panorama de la BD canadienne qui a vu l'un de ses plus grands maîtres disparaître l'été dernier, l'immense Joe Matt, prototype de l'artiste branleur dans tous les sens du terme à qui l'on doit deux chefs-d'œuvre de confession onaniste *Peep Show* et le sinistrement hilarant *Épuisé*. Le compagnon de Seth et Chester Brown n'est pourtant que l'un des nombreux talents à avoir émergé du pays des caribous et du sirop d'érable, lequel a vu naître des auteurs aussi fondamentaux que John Byrne, Kaare Andrews, Dave « Cerebus » Sims pour la partie comics, sans parler de la vitalité de la BDQ (la BD québécoise) portée entre autres par le Grand Prix 2022 Julie Doucet, mais aussi Jimmy Beaulieu, Michel Rabagliati ou la regrettée Geneviève Castrée. Voilà qui est *tiguidou*.

Manga Zone

Comme à l'habitude, la partie dédiée à la création nipponne reste le temps fort du festival. Cette fois, c'est le flamboyant Hiroaki Samura, *mangaka* apparu en France au mitan des années 1990 au même moment qu'un certain Jirô Taniguchi, qui aura enfin l'honneur d'une exposition. Son *Habitant de l'infini*, fort de 30 tomes, relatant l'impossible rédemption d'un samouraï immortel a su dynamiter le récit typé *chanbara* grâce à sa plume aiguisée comme une lame. Sur le versant plus patrimonial, la mise en lumière du travail de Moto Hagio est assurément l'événement incontournable de cette édition. Fer de lance des Fleurs de l'an 24 – ce groupe informel de créatrices qui ont révolutionné thématiquement et esthétiquement le manga pour jeunes filles dans les années 1970 –, Moto Hagio s'est démultipliée entre récits de science-fiction,

fantastique et épopées au romantisme tragique pour mieux dépeindre les amours impossibles d'adolescents pris dans la tourmente confuse de leurs sentiments. Peu éditée en France, hormis un recueil anthologique de récits courts et *Le Cœur de Thomas* – son chef-d'œuvre – auquel s'ajoute la sortie récente du vampirique *Clan des Poe*, l'autrice fascinée par le lyrisme des écrits de Hermann Hesse a développé une forme narrative bien à elle faite de découpages elliptiques et d'idées graphiques audacieuses ; des innovations au service d'une recomposition des genres (à tous les niveaux) qui ont participé au renouvellement du manga grand public en l'éloignant de l'ombre parfois encombrante du Dieu du manga Tezuka.

Vive le sport

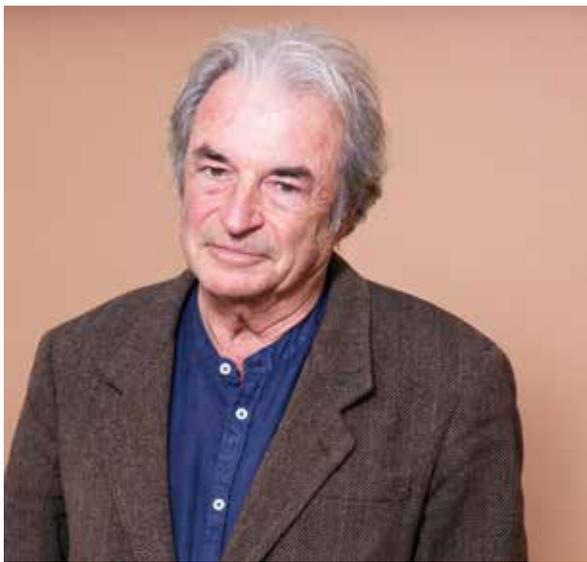
Année olympique oblige, on ira ensuite se dégourdir les jambes et les yeux, pour découvrir au musée de la ville une centaine de dessins du maître de la couleur Lorenzo Mattotti accompagnés des textes de l'écrivaine Maria Pourchet dans une évocation de la course vue autant comme activité physique que comme signe de fuite. S'il nous reste du souffle, on prendra la peine de rejoindre la « Ligne de départ [pour] rien ne sert de courir », un projet collectif performatif rassemblant les auteurs en vogue Lisa Blumen, Nina Chartier, Chloé Wary, Jeremy Perrodeau.

Se refaire La Cerise

En marge des festivités officielles et des nombreux débats et rencontres annoncés, on n'oubliera pas de faire un tour vers tous les à-côtés qui pullulent au moment de la manifestation, ainsi l'exposition venant clôturer l'année de célébration des 20 ans de La Cerise. La maison bordelaise présentera un large échantillon de sa production dans un petit espace mis en valeur par le Géo Trouvetou des scénographes Samuel Stento. L'occasion de voir de près le travail d'orfèvre du Gustave Doré de la BD Jeremy Bastian qui dessine ses albums comme des gravures grâce à un pinceau à un poil ! **Nicolas Trespallé**

Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

du jeudi 25 au dimanche 28 janvier, Angoulême (16).
www.bandangouleme.com



© Francesca Mantovani - Editions Gallimard

OLIVIER ROLIN L'auteur sera à Guéret, Maison Jouhandeau, pour une lecture de morceaux choisis dans *Jusqu'à ce que mort s'ensuive*¹. Un livre achevé durant une résidence d'auteur organisée par les Rencontres de Chaminadour, à Limoges puis à Guéret. Propos recueillis par **Henry Clemens**

LIVRE SANS FALBALAS

Après deux ouvrages dans une veine plutôt autobiographique, peut-on dire que *Jusqu'à ce que mort s'ensuive* est un roman historique ?

Non, certainement pas. D'abord, tout simplement, parce que ce n'est pas un roman ; je dis ça au risque de décevoir ceux qui croient qu'il n'y a de littérature que romanesque. C'est une enquête. J'ai consulté beaucoup d'archives, souvenirs de révolutionnaires du XIX^e siècle, journaux, français et anglais (puisque la seconde partie de l'histoire se passe à Londres), dossier personnel au service historique de la Défense dans le cas de Cournet, l'ex-officier de marine. Je n'ai rien inventé, tout au plus imaginé des pensées qui pouvaient traverser mes personnages. Je tiens à être aussi exact, aussi scrupuleux que possible ; c'était le même souci qui m'animait lorsque j'ai écrit *Le Météorologue*, livre qui est également une enquête sur un destin tragique dans un tout autre contexte, celui de l'Union soviétique sous Staline. Ensuite, ce n'est pas un roman historique pour d'autres raisons encore. On n'y trouve aucun des falbalas ou effets de mise en scène qui caractérisent ce genre, et, par exemple, il n'y a pas de dialogues, sauf lorsque je reproduis des interrogatoires devant les tribunaux, tels que je les ai trouvés dans la presse. J'interviens de temps en temps dans le récit, soit que j'aie revisité les lieux plus d'un siècle et demi plus tard, soit que telle ou telle situation m'inspire une réflexion, je n'en abuse pas, ou qu'elle fasse remonter des souvenirs lointains.

Quelle est votre relation aux Rencontres de Chaminadour ?

Ancienne et très amicale. La première fois que j'y ai assisté, je crois que c'était celles consacrées à Pierre Michon en 2007. Puis, il y a eu une édition qui m'était consacrée, en 2011. Et j'ai participé à plusieurs autres, Cendrars, Hugo... J'aime le mélange de sérieux – les communications y sont en général de haut niveau, on y apprend énormément de choses – et de décontraction, loin du rituel empesé d'un colloque. Cela tient beaucoup, évidemment, aux personnalités d'Hugues Bachelot et de Pierre Michon, qui sont deux vieux amis, deux lurons dont j'aime bien des traits, notamment leur humour.

Quels sont les chemins que vous emprunterez avec Homère en septembre prochain² ?

Je ne peux pas vous donner de noms d'intervenants avant d'avoir recueilli leur accord formel, mais je pense diviser le temps des rencontres, grosso modo, en deux. Une première partie, où interviendront surtout des hellénistes et des philologues, apportera des éclairages sur les deux grands poèmes d'Homère. On essaiera d'éviter le côté trop professoral, ce ne sera pas trop difficile avec certains des traducteurs récents qui sont aussi des performeurs chantant en scène le texte grec et leur traduction en s'accompagnant d'instruments de musique. La seconde partie envisagera quelques aspects de l'immense descendance de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*. Dans la littérature bien sûr, et là, on pense tout de suite à l'*Ulysse* de Joyce, mais il y a bien d'autres livres qui revendiquent un héritage homérique, mais aussi dans le théâtre, le cinéma, peut-être la peinture. Homère, par qui la littérature commence dans notre partie du monde, est notre contemporain éternel.

1. *Jusqu'à ce que mort s'ensuive*, Olivier Rolin, Gallimard, collection Blanche.

2. Rencontres de Chaminadour « Olivier Rolin sur les grands chemins d'Homère », du jeudi 12 au dimanche 15 septembre, Guéret (23).

Rencontre avec Olivier Rolin & François Marthouret.

vendredi 12 janvier, 18h, Maison Jouhandeau, Guéret (23).

Dédicaces, samedi 13 janvier, 11h, librairie Vies Minuscules, Guéret (23).

www.chaminadour.com

festival
Un
CHAPITEAU EN HIVER

DU 25 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2024
ESPLANADE DES TERRES-NEUVES, BÈGLES

Réservations au 05.56.49.95.95
ou sur mairie-begles.fr

Un festival organisé par la Smart Cie
et la CitéCirque de Bègles

Logos: BÈGLES BORDEAUX MÉTROPOLIS, Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine, OFFICE DÉPARTEMENTAL DES ANCIENS MONUMENTS, Gironde, TRENTE (TRENTE), ARTICLES PÈLES BORDEAUX, la citéCirque (CIRQUE EN BÈGLES), BÈGLES

LA FLAMME DE L'ARMAGNAC L'événement est discret, à l'image de l'appellation rurale un tantinet surannée. La Flamme de l'Armagnac, moment sensément fort de la saison, correspondant à la remise en chauffe des alambics, est en réalité (mais faut-il s'en plaindre ?) un moment d'immersion totale dans une France rurale ; prétexte pour une initiation à la mixologie faite pour sortir l'AOP de sa torpeur.



CAPITAINE FLAMME

Tous les automnes, la Flamme de l'Armagnac sillonne les trois terroirs de l'armagnac – Bas-Armagnac, Ténarèze et Haut-Armagnac – de Villeneuve-de-Marsan, dans les Landes, à Lectoure, dans le Gers, en passant par Mézin, dans le Lot-et-Garonne. Si l'AOP Armagnac s'étend sur trois départements, son épiscentre reste Éauze.

Au sud-est de Nérac, le village de Mézin, lieu de naissance d'Armand Fallières (...), et son musée du bouchon accueillent la Flamme par un matin de gelées blanches et craquantes sous les godillots. Une incursion joyeuse dans l'Albret rural, dans l'Armagnac du 47. Au pied de l'église Saint-Jean-Baptiste, un marché de Noël, un attroupement de randonneurs et une calèche à marmots tirée par des chevaux de trait écumants et, dans un coin, le stand du Bureau National Interprofessionnel d'Armagnac, nanti d'un jeune homme préposé à la dégustation d'un apéritif à base de la locale eau-de-vie. Histoire, nous raconte-t-on, d'attraper par la manche les consommateurs qui ne voient dans la vieille boisson qu'un élixir de grand-père à béré.

Araignée et shaker

Après Cognac, Sauternes, voici donc un nouveau prétendant à la mixologie. On allait ici s'appuyer sur la Blanche d'Armagnac¹, eau-de-vie issue de la distillation d'un blanc sec de Gascogne qui n'a pas connu d'élevage sous bois. Cette eau-de-vie tout à fait cristalline constituera une base fruitée et florale, de 45°, idéale pour élaborer quelques fringants cocktails. Sous le soleil d'hiver, équipés d'un godet mesureur, d'une araignée, d'un shaker et de verres adéquats, nous nous adonnons à ce mince plaisir de la mixologie de campagne, pratiquons ce qui nous semblait être un hara-kiri de produit ancestral, avant de nous raviser et de trouver que le breuvage était à la hauteur d'un joli cocktail de bar... parisien.

La plus vieille eau-de-vie de France

En automne, à qui sait y prêter attention, vous observerez quelques alambics ambulants sillonnant les campagnes gasconnes de chais en fermes, de fermes en chais. L'occasion d'agapes et de réunions festives et, nous dit-on aussi, d'un temps de recueillement devant le bouillonnement et la distillation ronronnante d'une eau claire de plus de 50°. Le produit brut doit être distillé avant le 31 mars et impérativement élevé en fût de chêne avant d'être assemblé à d'autres eaux-de-vie. On pense que la distillation aurait débuté au XII^e siècle, ce qui en fait assurément la plus vieille eau-de-vie de France, voire d'Europe².

À la différence de Cognac, faut-il le rappeler, on parle ici de la simple distillation (vs. la double distillation) d'un vin blanc sec chauffé dans un alambic armagnacais, sans autres apports, et vieilli dans un fût de chêne. À l'instar d'un whisky ou d'un cognac, et aux yeux de l'Anglo-Saxon, l'armagnac est un brandy.

French plaisir

La production d'armagnac, confidentielle et bien souvent artisanale, est puissamment liée à son territoire dans lequel vignes, maïs et blés font souvent bon ménage. Elle constitue avec le canard et le foie gras un véritable emblème régional, à l'origine du *French paradox*.

En parcourant la partie lot-et-garonnaise de l'AOC, après un détour par la Cave de Mézin, on croiera quelques canetons à la Ferme Gagnet, s'arrêtera à Nérac, ville d'Henri III de Navarre, qui inspira, dit-on, Shakespeare et Dumas. On pourra grimper jusqu'au Château Pierron, sur les hauteurs de la ville royale. Ici on produit du floc de Gascogne, de l'armagnac Ténarèze – dont un VSOP aux merveilleuses senteurs de pain d'épices – et du buzet. On se sustentera pour finir au Moulin des Saveurs ou à l'Escadron volant, jamais très loin de la Baise scintillante. **Henry Clemens**

1. Appellation d'origine contrôlée depuis 2005 (contre 1936 pour l'AOC Armagnac).
2. En 2010, le BNIA a organisé l'anniversaire des 700 ans du traité de Vital du Four, pris comme acte fondateur de l'eau-de-vie en Armagnac.

COCKTAIL TIME

La Blanche Passion

4cl de Blanche,
3cl de jus de maracuja,
2cl de jus de mangue,
2cl de jus de citron vert
et 1,5cl de sirop de vanille.

Mélanger tous les ingrédients dans un shaker, remplir de glace le shaker puis remuer pendant 15 secondes, filtrer et verser dans un verre avec quelques glaçons.

La Blanche Margarita

4cl de Blanche,
2cl de triple sec,
2cl de jus de citron vert
fraîchement pressé,
sel, poivre et piment d'Espelette.

Remplissez généreusement le shaker de glaçons, ajoutez-y la blanche, le triple sec et le jus de citron. Secouez vigoureusement. Humidifiez le rebord du verre avec un quartier de citron, puis trempez-le dans un mélange de sel, de poivre et de piment d'Espelette. Filtrez et servez le tout avec des glaçons.

Bureau National Interprofessionnel de l'Armagnac – Maison du Vignoble Gascogne Armagnac

Lieu-dit Estère
1330, route de Manciet
32800 Éauze
05 62 08 11 00
www.armagnac.fr

La Ferme de Gagnet

Gagnet
47170 Mézin
05 53 65 73 76
gagnet.jimdofree.com

Château Pierron

Route de Mézin
47600 Nérac
05 53 65 05 52
www.chateaupierron.com

Le Moulin des Saveurs

4, rue du Moulin-des-Tours
47600 Nérac
05 53 97 06 60
moulindessaveurs.com

L'Escadron volant

7, rue Henri-IV
47600 Nérac
05 53 97 19 04

ARBO MALBEC CÔTES DE BORDEAUX, 2020

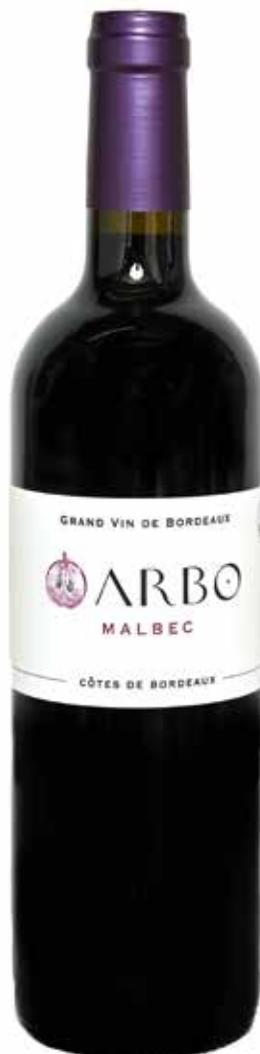
Le Domaine des Vignobles Arbo est niché dans un horizon de prés, de haies et de forêts, au cœur duquel apparaissent, parfaitement insérées, quelques vignes hautes et enherbées. Un rêve d'intrication culturelle holistique en somme.

L'appellation Francs Côtes de Bordeaux, mais appelons-la Francs, est située à l'est du Libournais et peut se targuer d'être la plus continentale des AOP bordelaises. Les coteaux de marne et d'argilo-calcaire vallonnent aimablement et donnent un accent vaguement montagnard aux paysages. L'appellation de 510 hectares, pour une quarantaine de producteurs, propose des rouges, des blancs secs et des liquoreux. Margaux et Dorian, fille et fils de Bernadette et Joseph Arbo, poursuivent désormais une aventure familiale qui court sur cinq générations. Parmi leurs cinq cuvées, on retiendra l'Arbo Malbec, en Côtes de Bordeaux. Un presque monocépage – il y a 10% de merlot – qui réjouit par sa fraîcheur croquante et la joliesse des beaux marqueurs du malbec : à savoir les fruits noirs, la cerise et cette once d'anis qui prolonge joliment la finale.

Prix public TTC : 12€

Vignobles Arbo

7 Godard
33570 Francs
05 57 40 65 77 - 06 43 61 75 79
www.vignobles-arbo.com/contact



ÉCUME VIN DE FRANCE, 2022

Une surprise véritablement câline faite au détour d'une sérieuse dégustation d'œnologues. L'Écume, d'une butte d'argilo-calcaire du Fronsadais, est un vin fait hors des sentiers battus, avec un brin d'espièglerie.

Il est surtout à mettre à l'actif d'une jeune œnologue, Chloé Conort, dont on se dirait bien qu'elle représente un des futurs radieux de la filière viticole girondine. On croise les doigts. La jeune femme accompagne nombre d'intéressants châteaux, presque à rebours des modes avec une sensibilité rare, à l'image de Pudris, Mazeris Bellevue ou encore Saint-Ferdinand (qui plût tant à sa majesté).

On apprécie l'éclat impressionnant de ce 100% malbec, qui mérite une once d'aération. Les marqueurs du cépage cadurcien s'imposent au nez autour de touches poivrées et de notes de violette. La bouche possède une texture presque onctueuse et d'une saisissante fraîcheur. Des fruits noirs, la myrtille, enluminent vos papilles, longtemps après avoir reposé le verre. Chloé, l'artiste, signe là un jus tendre et profond, véritable éclaircie dans le ciel bordelais.

Prix public TTC : 25€

Lieux de vente

Feral - Art & Vin (Bordeaux);
Pépin et Pépité (Villenave-
d'Ornon); Les Caves Natures
(Saint-Émilion)
chloe.conort@gmail.com
06 81 29 29 75



BLAYE AU
COMPTOIR
À BORDEAUX

RENCONTREZ NOS VIGNERONS !

BLAYE
CÔTES DE BORDEAUX

8 & 9 FÉVRIER

DANS LES RESTAURANTS,
CAVES ET BARS À VIN BORDELAIS



Photos : © Corinne Couette

PRINTEMPS
DES VINS
DE BLAYE

RÉSERVEZ LA DATE!

LES 13 & 14 AVRIL
CITADELLE DE BLAYE

www.vin-blaye.com



LE GRAND MEZZÉ de **Pauline Lévi**



© Clément Billeret



© Pops

MITCH

La nouvelle adresse de la place Gambetta donne rapidement le ton avec cette référence qui parlera à quiconque ayant traversé les années 1990. Mitch comme Mitch Buchannon ou le sourire *bright* et le slip de bain rouge le plus culte du petit écran ? Ok, vous l'avez ? Alors passons maintenant au plus important : le menu. L'équipe d'Heiko lance cette fois un concept dans un registre moins sain que les pokés mais inspiré d'un produit populaire et redoutablement sexy : le sandwich. Avec près de 8 recettes et une option « à composer soi-même », ici on célèbre le sandwich sous son meilleur jour, avec, en prime, des croques ou un *hot dog*. Entre deux couches de pain signées Buns Baker (*dealer* de mie connu des bons restaurateurs), le sandwich est garni de charcuteries coupées sur place le matin même comme du bœuf fumé ou de la *spianata* (sorte de chorizo italien) et de sauces maison (pesto, mayo truffée, miel-moutarde ou ketchup de *piquillos*). À déguster au calme dans la petite salle en sous-sol ou en terrasse aux beaux jours, voici donc un sandwich fait minute qui ravira les ados comme les adultes avant d'aller se faire une petite toile (eh oui, la proximité avec les cinés vous en donne une parfaite opportunité). Comptez entre 15 et 17 € pour une formule avec boisson et dessert.

Mitch

22, place Gambetta
33000 Bordeaux
[@mitch.sandwichs](#)

OPA

Si, en bon Bordelais, vous baguenaudez le dimanche du côté des Capucins l'estomac dans les talons, voici un tuyau : foncez chez OPA. Aux abords du marché, un stand avec une belle bache bleue aux couleurs de la Grèce et de bonnes odeurs de grillades vous accueillent en câlinant la narine. Vous êtes à bon port, alors commandez un *souvlaki* et des *kolokithokeftedes* (des beignets de courgettes et feta frits accompagnés de *tzatziki*). Votre dimanche prendra tout de suite une belle tournure. On dit merci qui ? Merci au bon *souvlaki*, dont le nom veut dire « brochette » en grec, fait maison par Sara et Niko. Inspirés par un voyage dans le pays natal de ce dernier, ils ont élaboré une recette mariant le meilleur des ingrédients d'ici avec ceux de là-bas. Dans la *pita* artisanale, on savoure alors un poulet mariné 48h cuit doucement sur la braise, de la feta, des légumes frais, de l'origan sauvage et des herbes (menthe/persil/aneth) ainsi qu'une bonne dose de *tzatziki* maison délicieux. Bref, à jour saint, divin sandwich.

OPA

tous les dimanches - marché des Capucins (en extérieur)
[@opa_bordeaux](#)



© Pops

MAILLARD

La LGV semble avoir des répercussions sous-estimées au niveau de la scène culinaire bordelaise. En effet, les bistrotts y fleurissent et celui-ci semble avoir, de prime abord, un faux air de brasserie parisienne. Porte-menu à l'entrée, assiettes logotypées, service élégant et dynamique, on en retrouve déjà les codes. À la carte, les classiques de la gastronomie française (escargots, agneau de sept heures ou paris-brest) feront à coup sûr plaisir aux amateurs. Pour son nom, « Maillard », le restaurant s'est inspiré de la célèbre réaction chimique qui permet le brunissement en cuisson et donc le déploiement des arômes. Technique, la référence est à la hauteur du bon moment passé à table ce soir-là. Le bœuf bourguignon se révèle très bon et copieux, le cordon bleu servi avec gratin dauphinois et sauce aux morilles ainsi que les profiteroles, très gourmands. L'addition - 106 € à deux comprenant un doux vacqueyras à 45 € - reste juste en termes de quantité et qualité des mets. Morale ? Repus et ravis d'avoir bien mangé et bien bu.

Maillard

17, rue Saint-Rémi
33000 Bordeaux
[@brasseriemaillard](#)



© Pops

DIS-LEUR

« Dis-leur » ? Alors ok, laissez-moi ce mois-ci en être le messenger. Car oui, j'ai enfin testé ce bistrot végétalien de la rue du Loup. L'adresse semble avoir déjà conquis une clientèle d'habités, en témoigne une salle comble ce midi-là ! Depuis bientôt 4 ans, Justine (en salle) et Nicolas (en cuisine) se sont lancés dans le challenge en inaugurant la semaine avant le premier confinement. Malgré ce départ compliqué, le bilan, à l'arrivée, s'avère très positif. Avec une expérience de dix ans en cuisine dans une brasserie omnivore, Nicolas travaille à imaginer des plats gourmands sans produits d'origine animale, en usant parfois de « similis » comme le *seitan* ou le *tempeh* (pâte à base de soja fermenté). Sans avoir la prétention ni l'intention d'imiter des recettes existantes, le chef s'amuse à en créer de nouvelles en gardant évidemment les traceurs tels que les sauces. Ce midi-là, je ne serai pas la seule curieuse à apprécier l'expérience et découvrir donc de nouvelles textures et saveurs avec un *seitan* à la bourguignonne et en entrée, un velouté de chou-fleur, citron confit et crème de sésame noir. Au printemps, les horaires d'ouverture changent et laissent place le soir à une carte de tapas.

Dis-leur

45, rue du Loup
33000 Bordeaux
[@disleurbistrotvg](#)



© Pops

JANINE

Cela fait si longtemps que j'ai cette adresse dans le viseur que je ne m'explique toujours pas comment j'ai pu en pousser la porte si tardivement. Ce beau samedi de décembre marquera à jamais le jour où j'ai pu percer ENFIN les secrets de Janine. Au vu du monde qui arrive en flot continu depuis midi et se succède sur deux services, je vois que mon intuition est bonne : l'adresse est déjà validée par nombre d'amateurs. À la carte ce midi-là, un velouté de champignons, œuf poché, champignons crus et une tartine poires/fourme si belle que j'ose à peine croquer dedans ainsi qu'une truite mi-cuite, purée de chou-fleur, crumble de noix et carpaccio de choux de Bruxelles. Double *strike*, on s'est régalés. À tester aussi, la carte de vins nature sélectionnée par Ninja, la cave sœur du restaurant, un autre bon point de ravitaillement à connaître si vous passez par Bayonne.

Janine

12, rue Port-de-Castets
64100 Bayonne
[@janine.bayonne](#)

EN BREF

DES FLAMMES & DES FIOLES

Dix ans après avoir été repris par le groupe Millésime, le Domaine de Raba semble plus que jamais en effervescence. Doté d'un parc, spa, salle de cinéma, restaurants et bar à cocktails, ce lieu enchanteur accueillera prochainement un nouvel hôtel de 36 chambres.

Laboratoire de création événementiel et culinaire, pas moins de trois restaurants cohabitent sur le domaine talençais : le Refuge (table éphémère autour du fromage fondu), les Petits Caprices (brasserie locavore) et Contre-Sens.

Niché à l'étage du manoir, ce dernier défend un positionnement gastronomique original en proposant un accord mets/cocktails. À la carte, un choix de plats à partager accompagnés chacun d'une fiole et d'un petit miroir (le contenu du cocktail ayant été écrit à l'envers pour laisser le mystère entier). De l'entrée au dessert, le chef Anthony Taane use du feu comme fil conducteur, jouant sur le braisage ou le fumage pour développer les arômes de ses créations. Son plat signature, le poireau brûlé, gribiche à l'œuf fumé, magret séché, *piquillos* et croûtons, se déguste directement dans son appareil noir.

Bien que puissants et souvent complexes, les cocktails arrivent à s'immiscer plus ou moins discrètement, chaque recette étant pensée à 4 mains avec le chef-mixologiste du bar attendant Contre-Jour. Travaillant avec des spiritueux rares, des liqueurs oubliées et des infusions ou bitters maison, il s'amuse tout autant que le chef à imaginer des associations surprenantes comme une forêt noire « liquide » ou encore un whisky infusé au gras animal. Avec pour point de convergence la passion et l'envie d'expérimenter, il est évident que Contre-Sens a été pensé pour guider le palais hors des sentiers battus. Mieux vaut donc s'y aventurer curieux. **Pauline Levignat**



© Adrien Ganzer

Contre-Sens, Domaine de Raba

35, rue Rémi-Belleau
33400 Talence
Du mardi au samedi, 19h-22h.
Réservations : 05 57 26 58 28
www.domainederaba-talence.com
Instagram : [domaine_de_raba](https://www.instagram.com/domaine_de_raba)

UN PLAISIR, DEUX ÉCOLES

« J'aime la galette, savez-vous comment ? Quand elle est bien faite avec du beurre dedans. » Tout le monde connaît la célèbre comptine, surtout la plus grande autorité en la matière : le Petit Chaperon rouge. Quand vient l'Épiphanie (adoration, selon le calendrier grégorien, du Messie par les Rois mages – Gaspard, Melchior et Balthazar –, porteurs d'or, de myrrhe et d'encens), la France, hélas, se déchire : brioché (parfois aux fruits confits et fruits secs comme le *Bolo Rei* de Lisbonne) ou frangipane ? Un affrontement qui n'a lieu ni en Espagne (*Los Reyes Magos*), ni en Italie (*La Befana*), jour férié et de concorde. L'une plus nordiste, l'autre plus sudiste. L'une exhalant la fleur d'oranger, l'autre l'amande. Toutefois, un point commun : la fève, objet de toutes les convoitises.

La maison Laurent Lachenal joue la Pax Romana, proposant les deux versions d'un même plaisir à savourer sans modération. Son brioché surprend par d'étonnantes notes anisées. Sa frangipane, particulièrement relevée en gnôle, a un sacré goût de reviens-y. Difficile de trancher (hum). « Le seul moyen de se délivrer d'une tentation, c'est d'y céder », écrivait Oscar Wilde...



© Chez le Boulanger Laurent Lachenal

Chez Le Boulanger Laurent Lachenal – Bordeaux Nansouty

273, cours de la Somme
33000 Bordeaux
05 56 91 63 54

Chez le Boulanger Pessac

103, avenue Jean-Jaurès
33600 Pessac
05 56 95 19 16

laurentlachenal.com

LE MIRABELLE BRASSERIE

FORMULE MIDI, TERRASSE ENSOLEILLÉE, OUVERT 7/7
VINS DE VIGNERONS, CUISINE MAISON, PRODUITS FRAIS

05 57 82 62 36
31 RUE CAMILLE GODARD
33000 BORDEAUX
TRAM : CAMILLE GODARD

Instagram Facebook @LEMIRABELLEBRASSERIE

mirabella pizzeria chartrons

05 56 29 12 63

38 cours Eyraud de layolle
tram c : Camille Godard

33000 BORDEAUX

OUVERT TOUTS LES JOURS
SUR PLACE, À EMPORTER OU EN LIVRAISON
PRODUITS FRAIS ET DE SAISON
VINS EN DIRECT DES VIGNERONS

Instagram Facebook @pizzeriamirabella

Après 29 années à Bordeaux, XL Impression devient :

XL IMPRESSION FROM DE LA CREUSE

Hé bah, je vous imprime toujours des beaux vêtements : T-shirts, sweats, sacs, casquettes et plein d'autres merveilles à l'unité ou en séries ! ...mais de loin.

(sauf si vous habitez dans La Creuse)

05.55.64.79.55

23250 JANAILLAT

xlimpression@wanadoo.fr

WWW.XLIMPRESSION.COM

BISTRO DES VIGNES

Sise dans le cadre prestigieux de l'Hôtel des Vignes et des Anges, cette table possède tous les atouts pour attirer les gourmets exigeants à Pauillac.



© Alain Caboché

PERLE DU MÉDOC

Ici, jadis, le voyageur en pèlerinage sur la « route des châteaux » poussait la porte de l'Hôtel de France et d'Angleterre, dont seuls le mobilier et l'épaisse moquette orangée évoquaient les promesses d'un pub... Pour autant, les fidèles reconnaîtront l'établissement grâce à son emblématique cabine téléphonique rouge, dont on ne garantit en rien la liaison directe avec Buckingham Palace.

Cette renaissance inespérée, on la doit à Catherine Parinaud, propriétaire de l'hôtel Bayonne Etche Ona, à Bordeaux. Femme de caractère, elle a repris ce monument en péril, désormais sous pavillon Best Western, avec un objectif simple : tutoyer l'excellence.

44 chambres (du standard à la suite), une terrasse côté jardin, une autre sur les quais, une piscine (chauffée à 28°C) en pierre de Bali, un sauna, une salle de fitness, des cyprès toscans, des salles de bains en ardoise et marbre, des têtes de lit en cuir, moquette Christian Lacroix dans la salle de réception. Il serait vain de dresser la liste de ce havre de luxe médocain contemplant l'apparente quiétude de l'estuaire de la Gironde. Seule certitude, la direction s'est donné les moyens de son ambition pour accéder au firmament des quatre étoiles et séduire une clientèle aussi locale qu'internationale dont on connaît la proverbiale exigence en matière de menues attentions.

Si l'objet de cette visite n'était de goûter au confort du matelas ni de faire des longueurs bien au chaud en ce lumineux mercredi de décembre, il n'en était de même au sujet de la table. Volontairement débarrassé de son T, le Bistro des Vignes vise un idéal gastronomique dans un territoire où les adresses renversantes ne sont guère légion.

Refusant le principe d'un chef à demeure, Catherine Parinaud a fait appel à Yoann Gérard-Huet, passé par le Gabriel, à Bordeaux,

et dorénavant aux commandes de l'Entre Deux Verres, à Quinsac. Deux fois par semaine, il prodigue ses conseils pour une carte changeant chaque trimestre et un menu différent chaque semaine. Tâche partagée avec le Limougeaud Simon Verger, MOF 2019 catégorie maître d'hôtel, du service et des arts de la table, directeur du Skiff Club (deux étoiles au guide Michelin) et directeur de la restauration à l'hôtel Ha(a)itza, à Pyla-sur-Mer. Le genre de références pas venues pour trier des lentilles...

À l'image de son offre hôtelière, le restaurant et ses 60 couverts affichent élégance et sobriété : tables en marbre, chaises moelleuses en velours bleu roi, pas de nappes, couverts Starck, verres Riedel (modèle dégustation Cognac subtilement détourné en verre à eau), vaisselle sur mesure en grès (« pour mettre en scène les mets ») et service en porcelaine de Limoges. L'œil est déjà sous le charme.

Mise en bouche du déjeuner, un tatak de saumon (fumé maison), mousseline d'édamamé au yuzu, mangue et radis tsukémono. Comment dire sans trahir ? Fondant divin du poisson, harmonie de l'agrumes et du fruit, délicatesse de la mousseline. Une réussite. En entrée, crème de champignons, tortillas et chips de chorizo. Enfin une crème crémeuse, et non une chose trop aqueuse, avec un subtil goût de sous-bois, des chips croustillantes au possible et des croûtons de pain d'épice conférant une étonnante note sucrée. Ce n'était pas jour de poisson, mais le dos de cabillaud et fondue de poireaux à la vanille ne mentait pas sur son intitulé. Une cuisson impeccable du poisson respectant le plaisir du palais et une fondue comme rarement savourée, dénuée d'amertume, rehaussée sans excès par cette pointe de vanille qui nous sauve des massacres au beurre et autres surplus d'échalotes. Enfin, le finger 3 chocolats, pépites

& tuiles cacao, glace café réussissait l'exploit de respecter chaque saveur, chaque nuance (ça croque, ça fond, ça enchante) sans écœurement. Franchement, 26 € pour la complète (21 € entrée + plat ou plat + dessert, 17 € le plat du jour), chapeau bas ! L'apparente simplicité n'est pas l'ennemie du raffinement, leçon que force adresses devraient retenir.

Le choix du breuvage, confié aux bons soins de Xavier Lacombe, commensal du jour mais surtout référent en la matière, s'est porté sur le Château Fonréaud Le Cygne 2021 (45 €), merveilleux blanc sec bordelais élaboré à Lustrac-Médoc dont le nez d'une infinie délicatesse le dispute à sa belle longueur en bouche. Un digestif peut-être ? Armagnac Dartigalongue 1989, nez floral, délicieux, sans puissance excessive, équilibre de chaque instant. Conclusion idoine.

La carte des vins honore les flacons locaux (du Château Saint-Aubin à 29€ au Château Latour à 1 300 €) et propose une sélection de champagne *ad hoc*. Celle des cocktails joue certes le registre « classique », mais annonce 5 créations signatures. Enfin, pour les clients de l'hôtel, room service 7j/7 (en bocal) servi soit en chambre soit au restaurant.

« J'ai envie de faire de Pauillac une destination », confie Catherine Parinaud. Honnêtement, toutes les conditions sont ici réunies. Preuve en est, en sortant de table, la Maison Baroc est ouverte pour vous ravitailler... **Marc A. Bertin**

Bistro des Vignes

4, quai Albert-Pichon
33250 Pauillac

Du lundi au vendredi, midi et soir.

Réservations 05 56 59 01 20

desvignesetdesanges.com/bistro-des-vignes



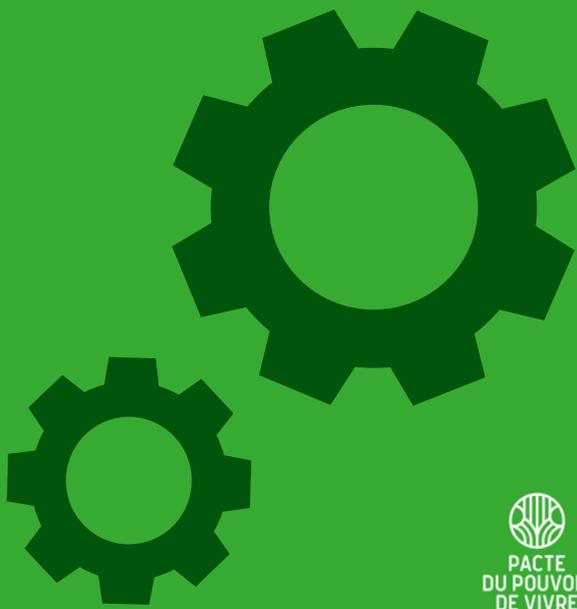
solutions solidaires #6

Vendredi 9 février 2024

Immeuble Gironde, Bordeaux Mériadeck. Ouvert à tous.

Programme complet et diffusion en direct sur :
solutions-solidaires.fr

Fabriquer l'écologie solidaire



société civile et territoires se mobilisent !

Avec tous les territoires engagés pour des solutions solidaires, le Département de la Gironde, la Ville de Bordeaux, et plus de 60 organisations composant le **Pacte du Pouvoir de Vivre** proposent aux débats six grandes solutions. Qu'elles soient éprouvées ou encore à expérimenter, ces solutions sont autant d'outils mis à la portée de toutes et tous pour fabriquer ensemble l'écologie solidaire.



Conférences, rencontres avec les acteurs locaux
sur Solutions solidaires et le Climat Libé Tour

CLIMAT Libé TOUR

Sam. 10 - dim. 11 février 2024

Université de Bordeaux. Campus Victoire.



Université
BORDEAUX





RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

FESTIVAL D'ANGOULÊME

RENDEZ-VOUS
À ANGOULÊME
POUR LA 51^E
ÉDITION
DU FESTIVAL
25→28 JANVIER 2024



Le Fauve © Lewis Trondheim / 9Art+

LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE AIME LE 9^E ART ET ACCOMPAGNE LES AUTEURS, ÉDITEURS ET LIBRAIRES.

FESTIVAL
ANGOULÊME
INTERNATIONAL DE
LA BANDE DESSINÉE



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

ATOM



Vente et informations dans les gares et boutiques SNCF, par téléphone au 3635, auprès des agences de voyages agréées SNCF et sur l'application SNCF Connect ou le site sncf-connect.com
RÉSERVATION BILLETTERIE SUR : bdangouleme.com et autres points de vente habituels.

#FIBD2024 f X @ y t i n

culture-nouvelle-aquitaine.fr